

1 fr. 20

FRIBOURG ILLUSTRÉ

23e ANNÉE — No 249 — FÉVRIER 1968

Reflets fribourgeois

DANS CE NUMÉRO:

| | |
|--|----|
| Au memento des manifestations | 3 |
| La chronique de l'Association Joseph Bobet | 5 |
| Editorial | 9 |
| Au Salon de l'Auto | 7 |
| «Datsun» au pays de Fribourg | 12 |
| Le service des automobiles des GFM | 14 |
| Une chanteuse fribourgeoise fait carrière oultre-Sarine: Jacqueline Midinette | 18 |
| Dégustation de bières pour la presse fri- bourgeoise | 20 |
| Le 10e anniversaire de l'Institut fribourgeois | 21 |
| «Les Griffes de Diable» d'Albert Schmidt | 21 |
| Visite à des Fribourgeois du dehors: | 22 |
| Un nouveau drapeau pour les Bastians d'Es- tavayer-le-Lac | 23 |
| Fribourg et le Théâtre populaire romand | 24 |
| Molésou-Village à Interneige | 24 |
| Flashes sur le théâtre et le sport | 25 |
| Les défunts | 28 |

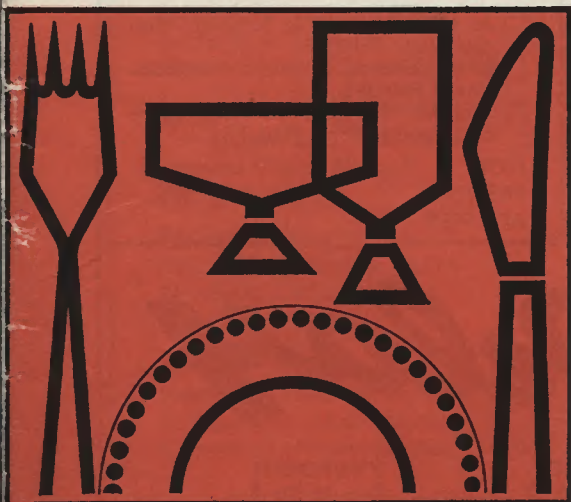
Tirage: 11 000 exemplaires

Un sourire à l'hiver qui s'en va, celui de Jacqueline Midinette, au printemps de sa carrière (notre reportage à l'intérieur).
Photo Joël Gapany, Bulle



Place Georges-Python **FRIBOURG**

LE PLAZA



Grand Restaurant
Snack « Express »
Rôtisserie - Grill
« Le Saint-Emilion »
Bar
Salle de séances
Pizzeria
Traiteur à domicile
Tavernes
6 jeux de quilles
Parking

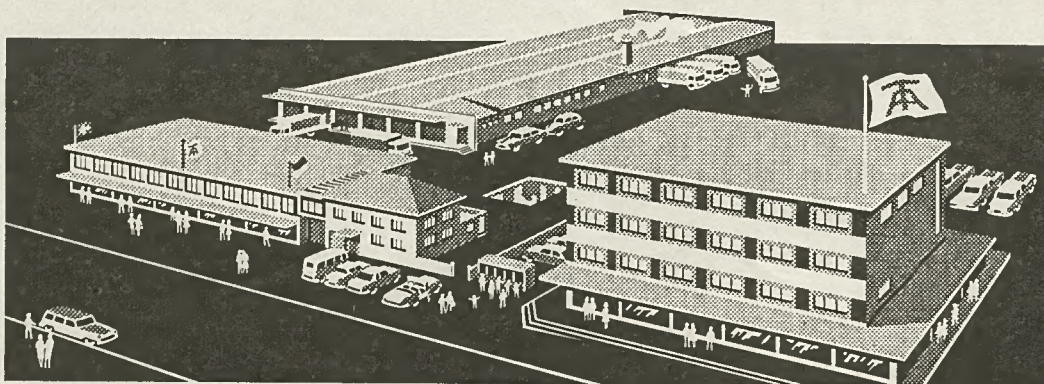
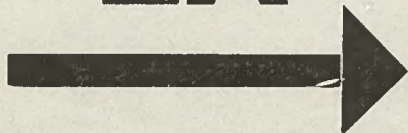


- * Tradition SUISSE de QUALITÉ et BON GOÛT
- * Tous nos trousseaux sélectionnés par les meilleurs spécialistes
- * Le crédit-confort discret sans formalités
- * Echange ou remboursement sans discussion

TROUSSEAUX BRUNSCHWIG

AVENUE DE LA GARE 1701 FRIBOURG

C'EST LÀ



Le centre suisse - *romand* du meuble à crédit

un choix considérable - 36 mois de crédit sans réserve de propriété

où vous trouverez l'ameublement
que vous cherchez
au prix souhaité

7 étages d'exposition
6000 m² à visiter
22 vitrines

Visitez chaque jour
NOTRE GRANDE EXPOSITION

Tinguely

AMEUBLEMENTS SA

BULLE

JETZER HENRI,

expert-comptable A.S.E.
expert fiscal

Société fiduciaire Fribourg SA
Route de la Vignettaz
Tél. 037 2 11 36

Société fiduciaire Bulle SA
11, rue Nicolas-Glasson
Tél. 029 2 77 36

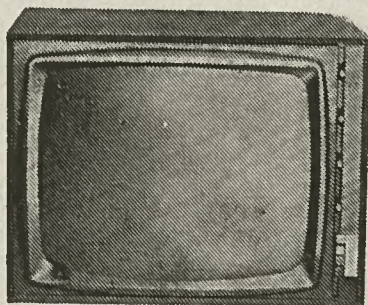
RAVIER RENÉ,

Expert-comptable diplômé

Société Fiduciaire RAVIER SA

Fribourg

5, boulevard de Pérolles
Tél. 037 2 29 87



LOCATION

30.- par mois
+ 7.50
assurance réparation

BON

- Je m'intéresse à la location d'un téléviseur PHILIPS
- Je m'intéresse à l'achat d'un téléviseur PHILIPS
- Veuillez me faire parvenir votre catalogue général PHILIPS

NOM

PRÉNOM

ADRESSE



Téléviseur PHILIPS 5 normes
SUISSE - FRANCE 1^{re} + 2^e chaîne
— Pas de facture de réparations —

POSSIBILITÉ D'ACHAT EN TOUT TEMPS

Ed. Delay

YVONAND
Tél. (024) 5 16 13

YVERDON
Rue du Lac 8

Memento des manifestations

Chaque mois, «Fribourg-Illustré» publie ici la liste des principales manifestations qui lui sont annoncées suffisamment tôt. Les organisateurs sont priés de joindre 5 fr. en timbres-poste pour couvrir les frais. Dernier délai pour la remise des manuscrits: Le 1er jour du mois précédant celui au cours duquel «Fribourg-Illustré» paraît.
Les envois sont à adresser à: Rédaction Fribourg-Illustré, P. Charrière, Place du Cheval-Blanc 7, 1630 Bulle.

TOUTE L'ANNEE:

● **Bulle:** Musée gruérien (fermé le lundi et le dimanche matin)

● **Estavayer-le-Lac:** Musée historique et folklorique

● **Fribourg:** Musée d'art et d'histoire: ouvert de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. Lundi fermé.

● **Fribourg:** Musée d'histoire naturelle: ouvert de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. (sauf jeudi et dimanche matin et le samedi toute la journée).

● **Fribourg:** dancings: Embassy à la rue St-Pierre 24, et Fouji-Yama à Pérolles 1.

● **Fribourg:** cinémas: Capitole, Corso, Livio, Rex, Studio, Eden.

● **Gruyères:** Visite du Château de Gruyères.

DIMANCHE 17 MARS

● **Charmey:** Excursion au Vanil Noir et aux Mortheys.

● **Fribourg:** Halle des Sports: Championnats suisses de Judo.

SAMEDI 23 MARS

● **Bulle:** Hôtel de Ville à 20 h. 30: Image africaine: Conférence et film par Roland Dougoud.

SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 MARS

● **Estavayer-le-Lac:** Concert annuel de la Société de chant de la Ville.

DIMANCHE 24 MARS

● **Forel:** Concert de la Fanfare.

● **Fribourg:** Stade St-Léonard: Fribourg-Aarau

● **Grandvillard:** Concert de la Société de musique

VENDREDI 29 MARS

● **Fribourg:** Auditoire C de l'Université: Information civique.

SAMEDI 30 MARS

● **Fribourg:** La Grenette: Bourse-exposition philatélique.

● **Fribourg:** Halle des Sports: Grand meeting international de boxe. Titre de champion suisse en jeu.

● **Morat:** Concert des accordéonistes.

SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 MARS

● **Forel:** Théâtre de la Jeunesse.

● **Fribourg:** Université: Concert de chants et danses folkloriques du Groupe Mon Pays.

SAMEDI 4 AVRIL

● **Bulle:** Concert par l'Ochestre de la Ville.

DIMANCHE 14 AVRIL

● Pâques.

SAMEDI 20 AVRIL

● **Bulle:** Concert de la Chorale de Bulle.

● **Châtel-St-Denis:** Concert de la Fanfare.

● **Morat:** Concert des accordéonistes.

VENDREDI 26 ET SAMEDI 27 AVRIL

● **Bulle:** Concert du Chœur-Mixte de la Ville.

SAMEDI 27 AVRIL

● **Châtel-St-Denis:** Concert de l'Union Chorale.

DIMANCHE 28 AVRIL

● **Grandvillard:** Concert de la Chorale et du Chœur-Mixte.

SAMEDI 4 MAI

● **Fontaines (Neuchâtel):** Soirée de l'Amicale fribourgeoise «Echo des Monts» du Val de Ruz.

DIMANCHE 12 MAI

● **Grandvillard:** Concert des enfants.

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 MAI

● **Bulle:** Congrès du théâtre amateur.

● **Bussy:** Grande kermesse paroissiale au profit de l'électrification des cloches. Restauration, vins de 1^{er} choix, jeux, musique, ambiance, joie. Rallye-auto le samedi et le dimanche.

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 MAI

● Tir fédéral en campagne.

DIMANCHE 2 ET LUNDI 3 JUIN

● **Forel:** Kermesse paroissiale.

SAMEDI 16 JUIN

● **Cheyres:** 44^e Fête cantonale fribourgeoise de lutte suisse organisée par le Club des lutteurs d'Estavayer et environs. En cas de mauvais temps: renvoi au 23 juin.



La Rôtisserie «Au Vieux Moulin»

BULLE / Rue Sciobéret 23 / Tél. (029) 274 50 / Fam. M. Offner

Ses spécialités flambées:

Entrecôte «Café de Paris»

Entrecôte «Voronoff»

Tournedos «Rossini»

Tournedos «Maison»

Tournedos «Hawaï»

Médaille de bœuf «Vieux Moulin»

Châteaubriant (2 personnes)

Fondue «Bourguignonne» (2 pers.)

Filet mignon aux morilles

Escalope de veau à la Viennoise

Médaille de veau «Maître d'Hôtel»

Côte de porc à la «Française»



Edition, impression:

Imprimerie Fragnière S. A.
Route de la Glâne, 35
1700 Fribourg Tél. (037) 275 75

Rédaction, administration:

Pierre Charrière, 1630 Bulle
Place du Cheval Blanc, 7
Tél. (029) 273 27

Régie des annonces:

Annonces Suisses S. A. ASSA
Pérolles 8 1700 Fribourg
Tél. (037) 9 24 24

Abonnements:

Suisse: Fr. 12.60 par an.
Etranger: Fr. 15.60 par an.
Compte de chèques postaux 17-2851

Abonnez-vous à Fribourg-Illustré

Je souscris un abonnement à «Fribourg-Illustré»
dès ce mois et jusqu'à la fin de l'année 1968
soit pour une durée de 12 mois

au prix de **Fr. 12.60**

montant qui sera payé

* par bulletin de versement

* par remboursement

(* Biffer ce qui ne convient pas)

Nom:

Prénom:

Profession:

Localité:

Rue et N°:

A découper et à retourner à

FRIBOURG-ILLUSTRÉ, P. Charrière

Pl. du Cheval-Blanc 7, Bulle

Tél. (029) 273 27 C. c. p. 17 - 2851



L'école de coiffure vous propose:

une façon moderne et rapide d'apprendre un métier ;
des cours de perfectionnement ;
une formation d'assistante-coiffeuse ;
une place d'avenir à la fin de votre cours.

Pour tous renseignements:

INSTITUT DE LA COIFFURE

ÉCOLE DE COIFFURE
Pérolles 15

FRIBOURG
Tél. 2 10 54

Pour un meuble de qualité

AMEUBLEMENTS
Vionnet SA
BULLE

Pour couronner un bon repas:

le fameux café

 **Villars**

SKI DE PRINTEMPS AU MOLÉSON



Une station plus près du soleil

3 téléskis
3 téléphériques *
20 km de pistes

Restaurants - bars - dancing - carnotzets

et ce que vous recherchez, Madame:

un magnifique bronzage assuré
sur la terrasse panoramique du Moléson

* A disposition aussi des promeneurs

D. Chassot
TAPISSIER - DÉCORATEUR
BULLE

Rue Saint Denis 6 - Tél. 2 84 25

Meubles rembourrés
de tous les styles

Rideaux — Tapis

Duvets — Literies



PÊCHEURS

Le nouveau catalogue 1968

Pêches sportives
350 pages illustrées

Tout pour la pêche le plus important en Europe vient de paraître

En 1968, pour un achat de plus de Fr. 30.— vous recevrez gratuitement le catalogue 1968.

**PÊCHES SPORTIVES
FRIBOURG**

Pérolles 33 ☎ 037 2 55 33

Actuellement: Grande vente de **BOTTES D'OCCASION**
à partir de Fr. 15.— la paire

Visite à des Fribourgeois du dehors

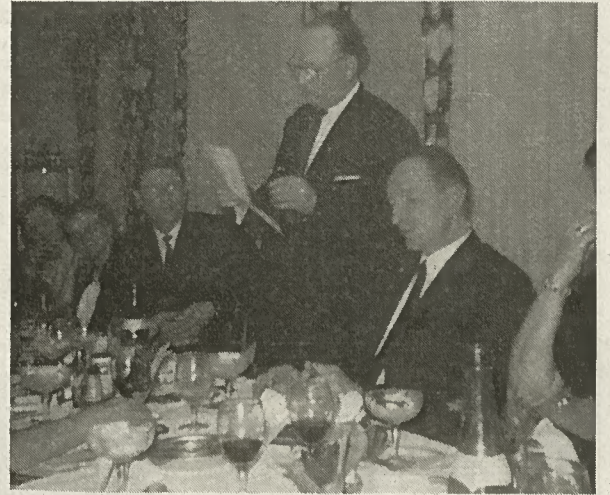
Les Fribourgeois du Locle ont fraternisé...

Le dernier samedi de janvier, les membres de « La Fribourgia », société des Fribourgeois du Locle, se retrouvaient au restaurant des Chasseurs, pour fraterniser une fois l'an, en enfants du pays, tout en dégustant un succulent repas. C'est une coutume qui date de la fondation du groupement.

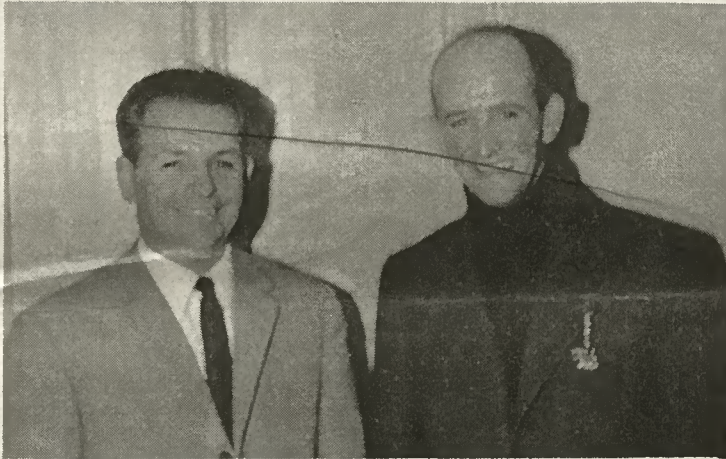
En prenant le café, M. Louis Wicht, le toujours dynamique président, salua la présence de deux nouveaux membres de la société, M^{me} et M. Gummy, douanier au Cerneux-Péquignot. Il remercia également tous ses collaborateurs du comité et profita de l'occasion de cette soirée pour remettre un cadeau à deux membres fidèles (10 ans d'activité). Les heureux bénéficiaires étaient MM. Hubert Maradan et Gaston Vallélian.

La partie récréative fut fastueuse et l'ambiance qui y régnait était celle que l'on retrouve encore dans certains villages du pays natal lors de la bénichon. En compagnie de leurs épouses, les membres de la Fribourgia se sont amusés jusque tard dans la nuit. L'amitié y était aussi pour quelque chose.

G. Bd



Nouveau président à la Société des Fribourgeois du Val-de-Travers



A gauche, M. Michel Carrel, ancien président ; à droite, M. Ernest Magnin, nouveau président.

G. Bd) C'est aussi au mois de janvier que s'est tenue à Môtiers, l'assemblée générale annuelle de la Société des Fribourgeois du Val-de-Travers. Quarante-huit membres s'étaient réunis sous la présidence de M. Michel Carrel de Couvet.

Après avoir eu connaissance des différents rapports qui ont d'ailleurs tous été adoptés, le président en charge retraça l'activité de la société durant l'année écoulée et fit part de sa démission du comité pour des raisons de travail. Pour le remplacer, l'assemblée a élu président pour l'année 1968, M. Ernest Magnin de Boveresse. D'autre part, MM. Marcel Pittet des Parcs et Gérard Bourquenoud de Fleurier ont été nommés membres du comité en remplacement de MM. Joseph Plancherel et Gérard Clément, démissionnaires. MM. Alfred Jacquat et Paul Fragnière seront vérificateurs de comptes, alors que leur suppléant est M. Noël Fracheboud.

En reconnaissance pour son dévouement à la société, M. Carrel et son épouse ont été gratifiés d'un cadeau. Parmi les dix nouvelles admissions, notons celle de l'abbé Basile Thévoz, nouveau curé de Couvet.

Cette assemblée très chargée se termina par le « Vieux Chalet » et une partie récréative.

Photo: G. Bd

BELLEGARDE Ski-lift
«Gaslosen»
ouvert tous les jours

Boucherie - Charcuterie
Téléphon 025 4 21 52
Val d'Illiez

Spécialités:
Lard Jambon
Saucisses à manger crues

**Etienne
Villoz
Monthey**



1 Télécabine et 3 téléskis

Pistes améliorées

Nouveau: Chenillette et ouverture d'une nouvelle piste bleue

Pour tous renseignements: 029 3 26 98 Station
029 3 26 84 Restaurant
029 3 25 98 Off. du tourisme.

CHARMEY

Soleil et Ambiance

EXPOSITION PERMANENTE

Tous les jours de 9 à 21 h

35 modèles de tentes

Prairie Lamont Raclet Gilaco
ainsi que tout matériel de camping
3 places dès 135 fr. — 5 places 240 fr.
Belle familiale 5 à 6 places,
2 chambres + Living-room dès 680 fr.
Bateaux et moteurs hors-bord
Crescent, Johnson, Chrysler
Remorques de camping Erka

30 modèles de caravanes

Regina Caravelair, Astral, De Reu, Blessing
Regina, la plus jolie, la mieux agencée, la plus
solide des caravanes françaises.
Double calorifugeage, verres sécuril

Les meilleures et les plus avantageuses
des caravanes anglaises :

4 places dès 4300 fr. complètement équipée
5 à 6 places dès 5950 fr.

Caravane résidentielle 8m x 2,90m 13300 fr.

Reprise - Occasion

Emplacement gratuit pour garer votre caravane

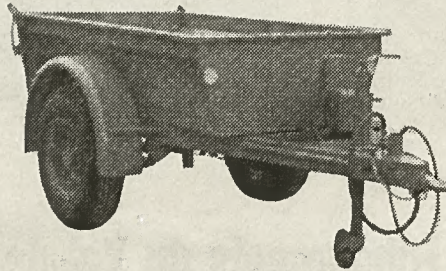
Facilités de paiement



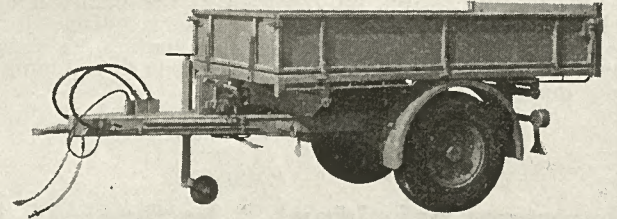
Fribourg Rt. du Jura
Tél 037/ 2 29 03

Sensa

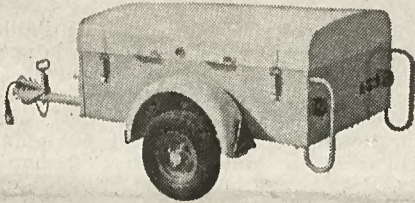
Remorques pour



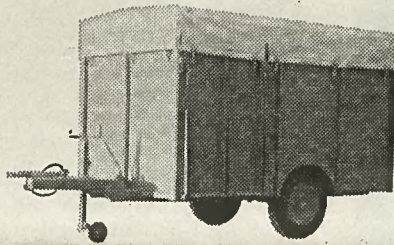
Jeep et Land-Rover



Jeep — Unimog — Land-Rover



Camping et bagages



Remorques pour le transport des
bestiaux

J. ZBINDEN

Ateliers de constructions

1725 Posieux (FR) Tél. (037) 311246

Demandez prospectus et documentation
sans engagement



Agences NSU
1724 Le Mouret

Garage Eggertswyler H.
Tél. 331105

H. SUDAN

Rue Louis-Chollet 12

Fribourg

Téléphone 23754

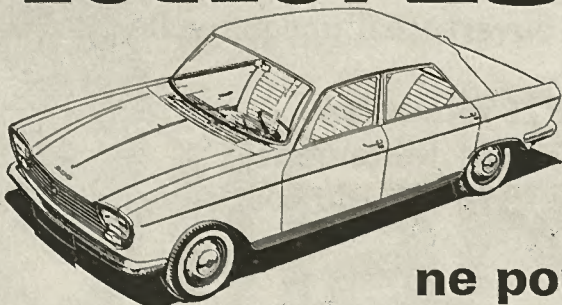
Auto-Lumière

Réparations des parties électriques de tous véhicules

Batteries de toutes marques

Garnitures de frein et d'embrayage

PEUGEOT 204/58 CV — 4 portes



Désormais
Fr. **7775.-**

Une voiture étonnante que vous
ne pourrez juger qu'en l'essayant...

Essais des modèles chez:

GARAGE BEAUSITE FRIBOURG - Tél. 22800

Les Jeux Olympiques et... nous!

L'hymne olympique ne résonne plus depuis quelques semaines. Hymne magnifique soit dit en passant, bien digne de cette opération-prestige réussie par nos voisins. Le souvenir de ces Jeux d'hiver demeure pourtant, inoubliable pour ceux qui eurent la chance (et qui disposaient de moyens financiers solides) d'assister à tout ou partie des manifestations; mais, pour nous comme pour la plus grande partie d'entre nos lecteurs, ce fut la télévision qui recréa la réalité, sous un angle évidemment différent de celui qui apparaît au spectateur placé en bordure de la piste. L'impression de grandeur n'en subsiste pas moins. Véritablement, ces Jeux olympiques ont servi le prestige national de la France. Autre chose est de savoir s'ils paient... Mais, là n'est point notre intention, d'autant que nous n'y avons engagé aucun montant! On relèvera cependant que la France a dépensé, pour cette manifestation, quatre fois plus que l'Angleterre pour la Coupe du monde de football. Quatre-vingts millions ont été dépensés pour l'équipement de la télévision. Les installations, les frais d'infrastructure ont coûté plus d'un milliard de francs. On se demande comment nos amis valaisans — Sion envisageait de se mettre sur les rangs pour organiser des Olympiades d'hiver — auraient résolu le problème financier. A cette question, une personnalité nous a répondu: « Le Valais aurait fait les choses plus simplement ». Réponse qui ne manque pas de pertinence et qui nous ramène peut-être à une plus juste vision des choses. Dans tous les cas, à une appréciation plus saine des valeurs! Quand on sait que des millions d'habitants de notre planète meurent de faim et de maladie, on en vient à regretter les sommes folles dépensées ainsi dans le luxe et pour le prestige: un milliard et demi en France, deux au Japon pour les prochains Jeux d'hiver et quatre au Mexique pour ceux d'été.

On admettrait plus aisément de telles dépenses — hors des pays directement intéressés — si elles servaient réellement la cause du sport amateur. Nous ne parlons pas du sport de profession qui se mue en une industrie et qui constitue finalement un moyen d'atteindre un but économique. Mais, par définition, les Jeux olympiques sont destinés à la gloire du sport amateur. Gardons-nous d'entrer dans des détails et de poser la question d'amateurisme à certains concurrents. Mais, nous attendrions que le sport sorte raffermi de ces joutes. Nous aimerions qu'elles servent le sport avant l'orgueil national. Hélas, le développement du sport, en surface comme en profondeur, n'effectuera pas un brusque bond en avant, parce que la TV aura diffusé des reportages pendant une soixantaine d'heures. Les Jeux s'adressent à quelques champions, à des athlètes qui consacrent la plus grande partie de leur temps à l'entraînement physique et technique. Ils restent fermés à la masse. Il suffit d'assister à quelques descentes à ski des représentants de pays chauds pour comprendre que de telles

disciplines ne compteront que peu d'adeptes dans ces régions. Seuls les favorisés de la fortune, les jeunes dont les parents disposent de moyens financiers importants pourront représenter ces pays non-alpins aux Jeux olympiques, car pour y venir il faut avant tout se qualifier.

Nous touchons d'ailleurs à une des questions les plus difficiles à résoudre dans notre pays et nos cantons. Depuis plusieurs années, on nous répète que des skieurs de pays voisins disposent pour leur entraînement de ressources considérables. L'Etat qui a créé un ministère spécial pour les sports dirige officiellement les diverses spécialités. Il met à disposition des moniteurs, des instructeurs, des conseillers, des médecins, des masseurs et nous en passons. Un prêtre français nous énumérait récemment les efforts consentis par le Gouvernement pour doter son pays d'installations sportives, pour permettre à toute la jeunesse de pratiquer un sport, celui qui convient à tel individu et qui répond à sa morphologie. Notre interlocuteur ajoutait que la France comptait un très grand retard sur d'autres pays, mais qu'elle le comblait rapidement. Et la population ne s'en plaignait pas. Au contraire.

Une telle constatation incite à la réflexion. En Suisse, d'une manière générale, la formation de la jeunesse, dans le domaine du sport, incombe avant tout aux sociétés sportives. Certaines bénéficient de subsides grâce à l'apport du Sport-Toto, mais bien peu nombreuses sont celles qui émargent des budgets officiels. Le fédéralisme rend difficile une intervention directe et surtout massive de l'Etat. En revanche, on peut demander aux cantons de former des enseignants qui se destinent à la formation sportive de la jeunesse. Les sociétés sportives ne pourraient supporter de tels frais. Puis, l'Etat ne saurait non plus se désintéresser des installations qui impliquent d'importants investissements.

Dans le canton de Fribourg, sous l'impulsion actuellement de M. André Wuilloud, inspecteur de l'éducation physique et des sports, le mouvement s'amplifie en faveur de la formation de maîtres de gymnastique et de sports. Nous disposons donc de spécialistes, à l'heure précisément ou la spécialisation seule permet d'obtenir des résultats valables dans tous les domaines. On ne peut que s'en réjouir et encourager ceux qui vouent ainsi leur activité au développement physique, sans oublier l'aspect moral. Mais ce problème forme un tout. Il importe que l'intendance suive, disait Napoléon Bonaparte. Et l'intendance, en matière de sport, représente les installations, les halles d'entraînement, les places de jeux, des écoles adaptées aux besoins, voire des centres sportifs au sein de régions déterminées, à l'image de nos écoles régionales. Car, tous nos enfants, ceux de la campagne aussi bien que ceux de la ville méritent d'accéder aux sports.

pronuptia

de Paris

Le plus grand choix d'Europe
des plus belles robes de mariées

de la plus simple
à la plus somptueuse



Simone : Fr. 219. -

Tout pour la mariée

Voiles - coiffes - bouquets
chaussures - sacs - lingerie
robes d'invitées

LAUSANNE : rue de Bourg 35, ☎ (021) 23 24 34

GENÈVE : rue Paul-Bouquet 2, ☎ (022) 32 50 66
(angle rue Rousseau)

ZÜRICH : Löwenstrasse 29 ☎ (051) 25 29 90

BÂLE : Rosentalstrasse 5 ☎ (061) 33 25 66

BERNE : Boutique Madame
Gurtengasse 3 ☎ (031) 22 33 28

BON Je désire un catalogue gratuit Pronuptia

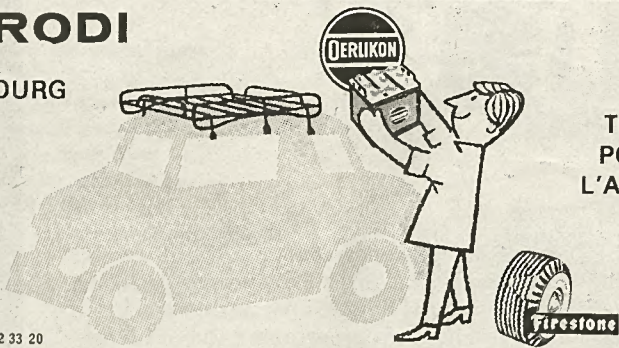
Nom: _____

Rue: _____

Ville: _____

Date prévue
du mariage: _____

F. RODI
FRIBOURG



TOUT
POUR
L'AUTO

TEL. 037 2 33 20

Nouvelle adresse : Ancienne Gare

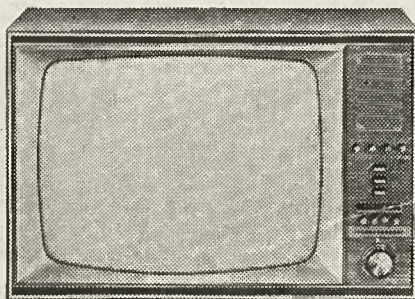
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE D'UN POSTE TV

grâce à notre nouveau système

Guillod & Cie

FRIBOURG :
Rue de Lausanne 47 Tél. (037) 2 73 16

AVENCHES :
Grand-Rue Tél. (037) 75 12 13

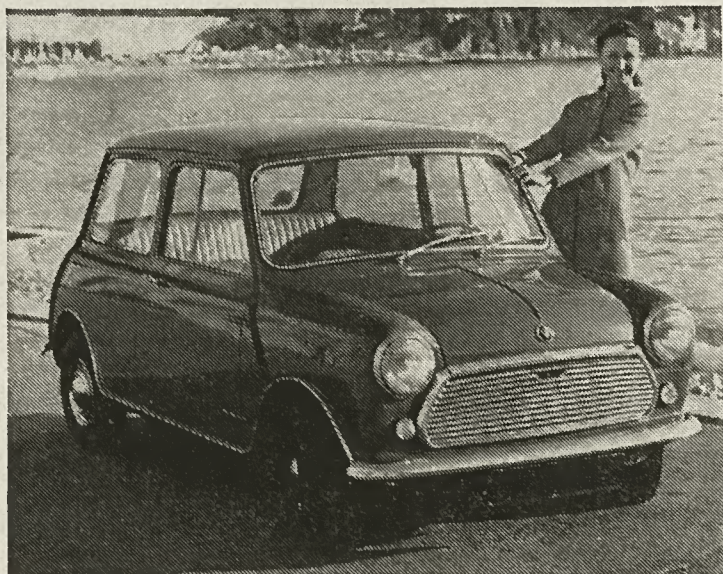


LEASING-COMPTEUR
à Fr. 1.—

Pas de frais de réparation
Service technique rapide assuré

AUSTIN

3 nouveaux modèles



Venez l'essayer
chez Berset et Marti à Marly-le-Grand

à votre service
depuis plus de 15 ans

BERSET ET MARTI GARAGE DE MARLY S. à r. l.

38^e SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE GENÈVE

14 — 24 mars 1968

Automobiles — carrosseries — véhicules commerciaux — machines d'entreprises — accessoires, etc.

La manifestation internationale la plus complète.

PALAIS DES EXPOSITIONS et PLAINE DE PLAINPALAIS



Plus de 1300 exposants

Le 38^e Salon international de l'automobile, qui se déroulera à Genève du 14 au 24 mars, comportera, comme toutes les années paires, une exposition de voitures et carrosseries de tourisme, poids lourds, véhicules utilitaires et accessoires à l'intérieur du bâtiment du Palais des Expositions, alors qu'on pourra voir, sur la plaine de Plainpalais, en plein air et sous une halle gonflable, une exposition de machines d'entreprises et de véhicules utilitaires.

Les records de participation seront une fois de plus battus, puisque plus de 1300 exposants provenant de 25 pays dans 378 stands, seront présents alors qu'en 1966, année où les mêmes sections étaient représentées, ils étaient 1178 venant de 22 pays.

Les surfaces couvertes par les stands s'élèveront cette année à 43 600 m², au lieu de 41 300 m² en 1966.

Le succès croissant du Salon de l'automobile de Genève se confirme donc.

Pour ce qui concerne plus particulièrement la section des voitures de tourisme, elle réunira cette année 64 marques représentant 11 pays producteurs: l'Allemagne, l'Angleterre, les Etats-Unis, la France, la Hollande, l'Italie, le Japon, la Suède, la Suisse, la Tchécoslovaquie et l'URSS. L'Autriche et Israël seront absents au Palais des Expositions

genevois, alors que, pour la première fois depuis longtemps, la Suisse sera représentée comme pays constructeur et cela par la nouvelle marque Monteverdi, de Bâle-Binningen, dont l'apparition a fait sensation au dernier Salon de Francfort.

Relevons que, pour leur part, les grands carrossiers de voitures seront au nombre de 11. Tous viendront d'Italie, sauf un suisse.

Attractions spatiales au 38^e Salon de l'auto

L'an dernier déjà, sous la forme d'une intéressante maquette, le monde de l'espace et de ses moyens de conquête avait fait une apparition remarquée à Genève. Il s'agissait d'une capsule « Gemini » en réduction.

Cette année, c'est une capsule grandeur nature qui sera présentée au Salon de l'Auto. Rappelons que cet engin a permis aux spécialistes américains de réussir la plupart de leurs exploits spectaculaires de ces derniers temps, notamment divers rendez-vous spatiaux et la sortie de cosmonautes dans l'espace. Mais Gemini ne sera pas seule. Elle sera entourée en bonne place par un modèle du véhicule orbital appartenant au programme « Apollo », ayant la lune pour objectif, entraîné par la fusée géante Saturne, haute de plus de 100 mètres et par une maquette du module lunaire lui-même destiné à permettre l'exploration de notre célèbre satellite naturel.

Station-essence

Route de la Fonderie

Fribourg

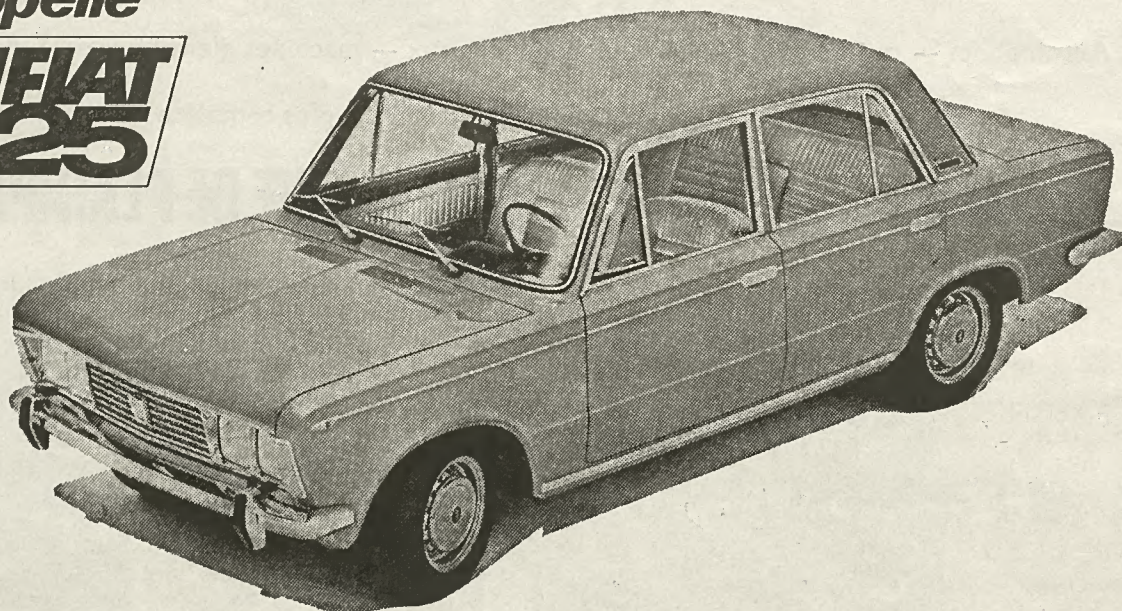


La seule benzine qui se
vend avec ristourne



Elle s'appelle

**FIAT
125**



FIAT

**De la plus économique,
aux plus prestigieuses**

**vous offre la gamme
la plus riche d'Europe**

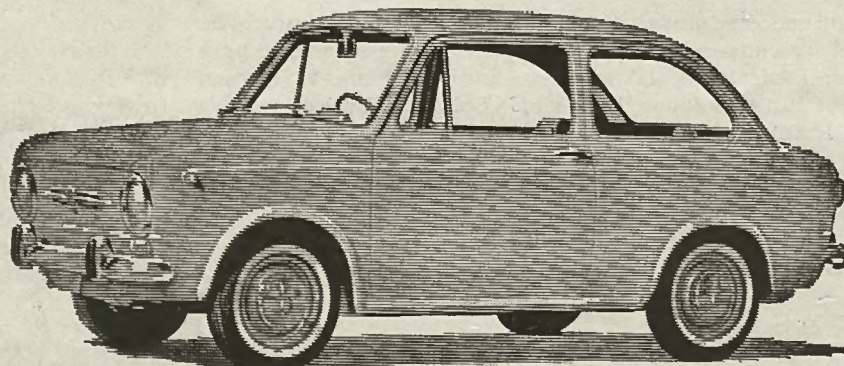
SPICHER & C^{IE} S.A.

Route de la Glâne 39-41

Téléphone 2 24 01

FRIBOURG

**FIAT
050**



Les accessoires

Quelques 140 stands (avec 984 marques exposées) seront réservés aux accessoires et aux spécialistes des équipements de garages. Ils constitueront une mosaïque très internationale, représentant ensemble 19 pays. Les nations fortes y seront notamment l'Allemagne avec 234 exposants, la Suisse avec 140, la France avec 135, les USA avec 129, l'Italie avec 120 et la Grande Bretagne avec 96 participants.

Ces articles, qui se chiffrent par milliers, vont de l'accessoire de grande utilité au gadget, en passant par toute la gamme des éléments destinés au spécialiste, au mécanicien, au professionnel de la sorte, au bricoleur ou encore à l'amateur désireux de conner à son véhicule la touche insolite qui la distinguera des autres.

Sur la plaine de Plainpalais

Sur la célèbre plaine de Plainpalais, située au cœur de Genève et à quelques pas du Palais des Expositions, se dressera la grande tente

gonflable qui abritera une collection rétrospective de vieilles voitures présentées par un grand constructeur transalpin, des véhicules pour l'entretien des routes, des engins de déneigement, des équipements de garages.

Tout autour, des bus, des tracteurs et des véhicules spéciaux pourront être librement approchés et ne manqueront pas de retenir l'attention par leurs formes, leurs dimensions, leur usage inusités. Par ailleurs des machines de chantiers à usages multiples, de la plus petite à la plus grosse, procéderont à des démonstrations pratiques qui séduiront autant le spécialiste que le profane.

Enfin, surmontant le tout, une forêt de grues de tous les types tendront leur silhouette et leur armature audacieuses vers le ciel, constituant une attraction complémentaire et concourant à donner pour un temps à Genève une atmosphère de port de mer.

Cette brève évocation fait bien augurer de l'intérêt supplémentaire que trouveront les visiteurs du prochain Salon de l'Auto.

Poids lourds et véhicules utilitaires

Tous les deux ans, en alternance avec les bateaux, les camions et les engins de chantiers sont fidèles au rendez-vous genevois. Si l'on tient compte tant du développement technique et des formes des poids lourds que de l'évolution du marché, on peut être certain du grand intérêt que provoquera cette confrontation spécialisée: véhicules aux dimensions, aux buts, aux innovations accessibles à tous, constituant effectivement par leur diversité, par la gamme étonnante de leurs possibilités, un fort pôle d'attraction.

Signalons aussi l'ampleur nouvelle que prendra l'exposition complémentaire installée sur la plaine de Plainpalais où voisineront véhicules utilitaires, machines d'entreprises, tracteurs et engins spéciaux de toutes catégories et de tous les genres.



Dyane-6, type berline Confort, moteur 602 cm³, 3,06 CV - 28 CV SAE, 110 kmh, économie et robustesse Prix: Fr. 5995.— Un essai vous convaincra.

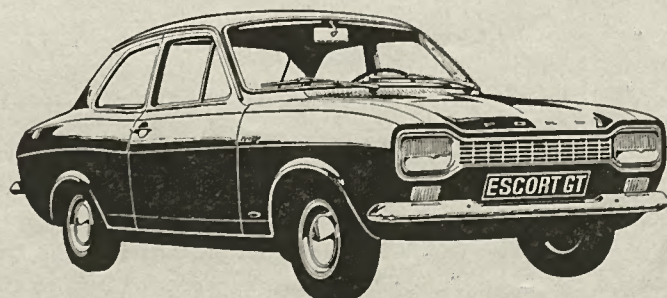
Garage Piller S.A.

Rue Guillimann 26 **Fribourg**
Téléphone (037) 2 30 92

FORD ESCORT

5 CV, 4 ou 5 places, 2 portes

dès Fr. 6550.—



Garage Central s. à r. l. Fribourg

Rue de l'Industrie



Tél. (073) 2 35 05

L'affiche du 38^e Salon de l'Auto

Due à l'art dépouillé du talentueux graphiste bâlois Edi Hauri, cette affiche — où toute allusion symbolique à la voiture ou à l'un de ses accessoires est absente — concrétise cependant excellemment l'existence de la grande manifestation motorisée genevoise.





au Pays de Fribourg

Le Garage Moderne S.A. à Bulle



Le loup dans la peau du mouton: sous les traits d'une confortable berline se cache une voiture au tempérament sportif très prononcé, la DATSUN 1600.



Les discussions vont bon train autour de ces nouvelles voitures.

Ci-dessous: M. Max Piller, Président de l'Union Fribourgeoise des garagistes, s'entretient avec MM. Yves Lülhy, administrateur du Garage Moderne S. A., Fernand Thorin, Chef du Service cantonal des automobiles, Gaston Blanc, sous-chef de ce service, et Zosso, agent de la marque à Fribourg.



Le Garage Moderne S. A. à Bulle...

... s'enrichit d'une nouvelle agence. Il conviait récemment la presse et les autorités à la présentation des voitures japonaises DATSUN. Un atelier nouvellement agrandi et modernisé, aux dimensions vastes, constituait le cadre seyant pour une exposition de grande envergure. De nombreux invités, parmi lesquels MM. Paul Genoud, Conseiller d'Etat, Robert Menoud, Préfet de la Gruyère, Fernand Thorin, Chef du service cantonal des automobiles et son adjoint, M. Gaston Blanc, M. Pierre Bersier, Commissaire cantonal à la circulation, ainsi que beaucoup d'autres personnalités honoraient la manifestation de leur présence.

Qui est DATSUN?

DATSUN est la marque utilisée par la NISSAN MOTOR COMPANY pour la diffusion de ses voitures à l'exportation. DATSUN existe depuis 1933 et bénéficie d'un capital de plus de 420 millions de francs. Sa production couvre divers types de voitures, ainsi que des fourgonnettes, des camions, des autobus, des élévateurs, voire même des missiles. DATSUN occupe une surface de plus de 7 millions de m², dispose d'un effectif de plus de 38 000 personnes au Japon seulement, réparties dans 22 usines différentes.

Quelle est la production de DATSUN?

Ce qui frappe l'observateur, c'est la constance de l'augmentation de la production:

| | |
|-------|---------------------------|
| 1965: | 436 741 véhicules |
| 1966: | 517 043 véhicules |
| 1967: | plus de 700 000 véhicules |

DATSUN exporte ses produits dans plus de 90 pays et confirme ainsi sa position de leader des exportateurs japonais avec une part de près de 40 %.

Où en est le Japon?

Les chiffres de production de l'année 1967 sont assez éloquent pour se passer de tout commentaire. En effet, le Japon vient immédiatement après les ETATS-UNIS, mais avant l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, etc.

Aux USA, après avoir gravi un à un tous les échelons, le Japon vient d'obtenir la 2e place dans l'importation des voitures étrangères. Voilà qui laisse bien augurer des chances de ces véhicules sur le marché européen.

DATSUN offre à l'acheteur suisse...

... une gamme de voitures attrayante et complète. La DATSUN 1000, petite voiture de classe moyenne, est toute prédestinée pour les jeunes, pour ceux qui le sont restés et pour le monde féminin. Sa ligne est sportive, presque audacieuse. La voiture est compacte, maniable, économique, ce qui d'ailleurs n'exclut nullement le confort, l'élégance et le prestige.

La DATSUN 1300 est une attrayante routière de 67 CV SAE, à quatre portes. L'élégance de sa forme, son tempérament et son caractère sportif bien dosé en font la préférée des jeunes des deux sexes. Son économie et sa sécurité enthousiasment les conducteurs qui aiment allier la sécurité, la sobriété et le tempérament.

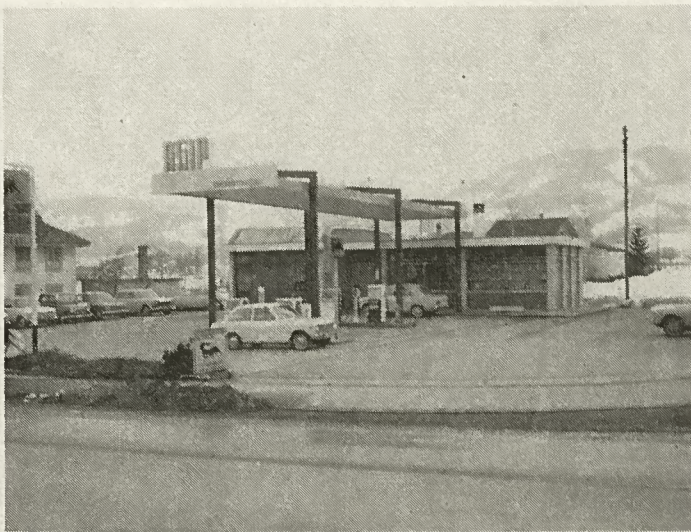
Le loup dans la peau du mouton, telle est la qualification de la DATSUN 1600. Une carrosserie moderne s'ajoute à la conception de base très actuelle de cette voiture qui fait un large usage des plus récentes découvertes de la technique automobile. Suspension indépendante sur les 4 roues, moteur de 96 CV SAE, ventilation Full-Flow, tout contribue à faire de cette voiture l'un des fleurons de l'industrie automobile.

La DATSUN 2000, une voiture dans laquelle se réunissent le luxe, la performance, l'économie et la sécurité, est équipée d'un robuste moteur de six cylindres. Elle comblera d'aise les amateurs de puissance et d'impeccable finition. Une DATSUN 2000 Sports fera battre le cœur de ceux qui aiment la puissance. Ce cabriolet est construit pour la performance. Il est unique en son genre pour ce qui est rendement (150 CV), sécurité et confort.

Distribution suisse

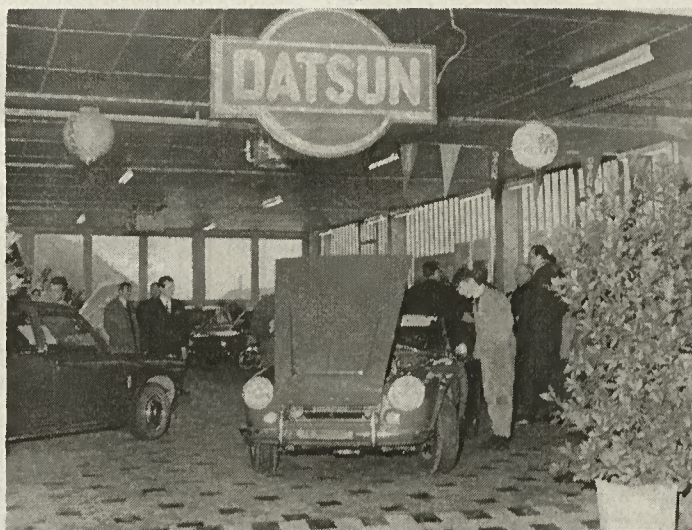
Une société intégralement suisse, la DATSUN (Suisse) S. A. à Zurich est l'importateur des voitures DATSUN pour notre pays. Un réseau d'agences aussi sérieux qu'efficace a été bâti sur l'ensemble de notre territoire. Chaque agent dispose d'un stock très complet de toutes les pièces de rechange usuelles, de tous les outillages spéciaux nécessaires, ainsi que d'un personnel hautement qualifié, formé régulièrement par des cours appropriés.

L'importateur entretient quant à lui un stock absolument sans défaillance de toutes les pièces. Jamais encore il n'est arrivé qu'un client attende plus de 24 heures une pièce commandée. Ainsi l'acheteur suisse est assuré d'un service après vente sans défaillance. Notons encore que la marque DATSUN n'hésite pas à garantir tous ses véhicules une année, ce qui constitue certainement un gage de sérieux et une preuve de solidité.



Une station moderne et parfaitement équipée complète harmonieusement l'équipement du Garage Moderne S. A. à Bulle. Elle est située à l'entrée immédiate du village de La Tour-de-Trême.

Les visiteurs semblent fortement intéressés. On distingue à droite, M. Paul Genoud, Conseiller d'Etat, et Henri Hohl, directeur des Services industriels bullois. Au premier plan, la DATSUN 2000 Sports.



LE GARAGE MODERNE S. A. conserve par ailleurs les deux marques françaises réputées que sont Peugeot et Citroën. Par l'introduction de DATSUN, il ne fait qu'agrandir le choix qu'il propose à sa clientèle. Gageons qu'au vu des premières expériences, DATSUN ne tardera pas à devenir très populaire dans notre canton.

LE GARAGE MODERNE S. A., à BULLE a d'ailleurs le privilège de pouvoir s'assurer les services de sous-agents qualifiés, soit:

Garage FISA, E. + L. Zosso, à Givisiez - Fribourg.

Garage Dent-de-Lys, G. Pachoud, à Châtel-St-Denis.

Garage Jornayvaz S. A., à Château-d'Oex.

La DATSUN 1000: une voiture sportive, à la ligne presque audacieuse, destinée aux jeunes et à ceux qui le sont restés.



Notre gare des autobus de Fribourg est insuffisante et ne correspond plus à nos besoins. La construction d'une nouvelle gare des autobus à un endroit inieux approprié est à l'étude.

Le service des automobiles des GFM

Continuant notre politique de large information, nous avons demandé à la direction des GFM de nous renseigner sur les services concessionnés exploités par les GFM. Ces services se distinguent en effet des services d'excursions, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro. Ils concernent les lignes régulières fonctionnant selon un horaire sur la base de tarifs. Adoptant la même méthode que la dernière fois, nous avons donc posé à M. le Dr Georges Dreyer, directeur des GFM, un certain nombre de questions susceptibles d'intéresser nos lecteurs et notre population. M. Dreyer a bien voulu y répondre et nous l'en remercions.

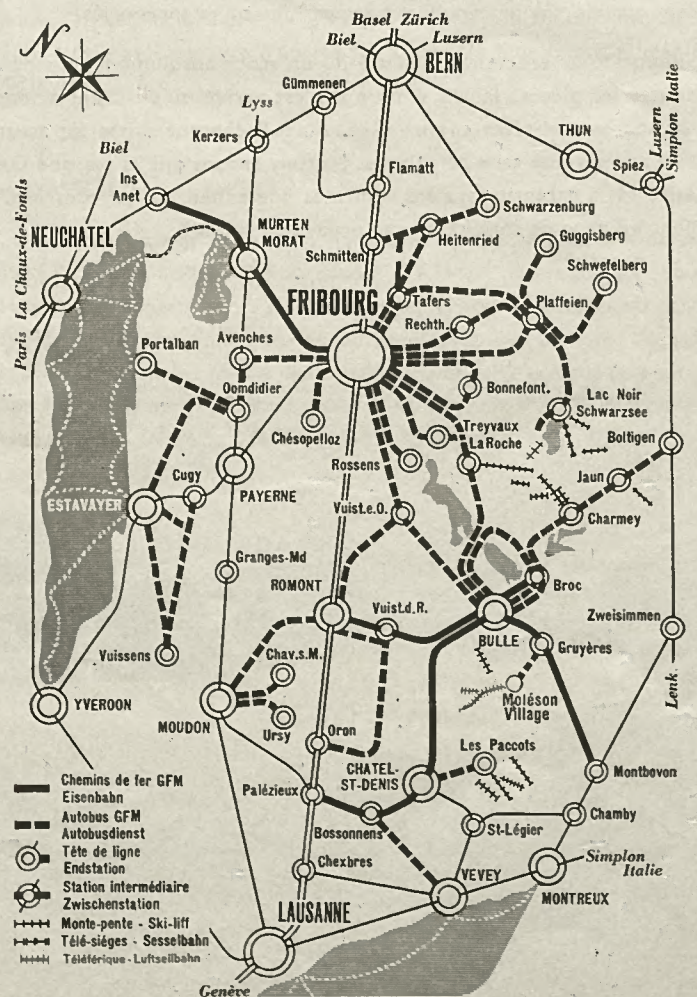
— Depuis quand les Chemins de fer fribourgeois exploitent-ils des services d'automobiles ?

— Ce sont les Chemins de fer électriques de la Gruyère (CEG) qui ont été, en Suisse, la première entreprise ferroviaire à créer un service de transport par automobiles. La première ligne, ouverte à l'exploitation en 1916, fut celle de Fribourg - La Roche - Bulle. En 1917, furent organisés les services de la Singine, à la suite notamment de la reprise de l'entreprise Fasel et Cie. En 1930, le réseau CEG reprenait la compagnie des omnibus Fribourg - Farvagny et le réseau comprenait à ce moment 250 km de lignes.

Après la fusion en 1942 des compagnies CEG, BR et FMA pour constituer les Chemins de fer fribourgeois (GFM) le réseau automobile s'est encore notablement agrandi, en particulier en Veveysse, dans la région de Romont et dans la Broye. Il comprend aujourd'hui 420 km de lignes régulières. C'est la plus importante entreprise suisse exploitant des services concédés.

— Quelle est l'importance des services GFM par rapport aux services PTT et quelle est la différence entre la notion de services concédés et celle de services postaux proprement dits ?

— Il y a en Suisse trois sortes de services publics de transport par automobiles. Tout d'abord, les services que les PTT exploitent en régie, et qui représentent un réseau de 2686 km. En vertu de la régle des postes,



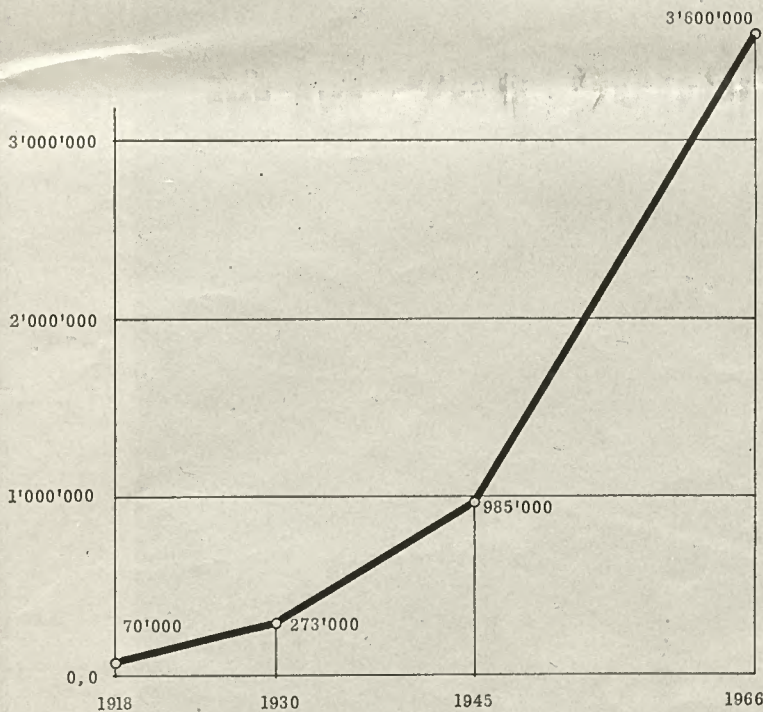
les PTT ont en effet la priorité dans l'exploitation de services automobiles. Dans certains cas, ils font usage de ce droit en exploitant eux-mêmes, avec leur propre personnel et leurs propres véhicules, les services réguliers; dans d'autres cas, ils le font par l'intermédiaire d'entrepreneurs postaux. Le réseau exploité par ces derniers représente pour la Suisse 1757 km de lignes. Dans d'autres cas enfin, ils ont renoncé à ce droit ou ne l'ont jamais exercé, laissant ce soin à des entreprises auxquelles une concession est accordée pour l'exploitation de lignes régulières. Le réseau des lignes concessionnées représente pour la Suisse 2468 km; il est donc sensiblement le même que celui des PTT. Les GFM exploitent donc environ le cinquième des lignes concessionnées en Suisse et leur réseau correspond approximativement en importance au sixième du réseau exploité en régie par les PTT.

— Quels sont les principales lignes ou les principaux secteurs de votre réseau?

— Les principales lignes sont évidemment celles de Fribourg - Bulle par Le Bry ou par La Roche, et de Planfayon - Lac Noir. Mais il faut aussi signaler parmi les lignes importantes celle de Fribourg - Avenches - Domdidier - Estavayer-le-Lac. Ces lignes ne constituent cependant que des éléments de notre réseau, qui se répartit en plusieurs secteurs. Celui de la Singine, avec les lignes de Tavel, Heitenried, Schmitten, Chevrières, Dirlarel, Planfayon, Schwefelberg, celui de la Broye avec les lignes de Vuissens, Portaban, etc., celui fort étendu de Romont, avec les services reliant le chef-lieu de la Glâne à Moudon et Oron, celui de la Gruyère, et du Jaunpass, celui enfin de la Veveyse, avec la ligne qui relie ce district à Vevey. Il existe d'ailleurs, à côté des lignes régulières, certains services collecteurs d'écoliers et d'ouvriers.

— Pouvez-vous nous indiquer quelle a été l'évolution du trafic des services automobiles GFM au cours de leur développement?

— Nous ne pouvons vous donner de meilleure réponse qu'en vous montrant la courbe du trafic des voyageurs de 1918 à 1966.



Comme vous le voyez, le trafic n'a cessé d'augmenter dans une mesure considérable, surtout depuis la fin de la dernière guerre et malgré la concurrence de l'automobile. C'est dire aussi l'importance que revêtent ces services dans l'économie du canton, dans la desserte de nos campagnes et dans les liaisons qui doivent être assurées entre les villages, les chefs-lieux et la capitale du canton.

— Cela ne manque pas, sans doute, de poser d'importants problèmes d'équipements. Quel est actuellement l'effectif des véhicules, quels sont les types de véhicules utilisés et quels sont les problèmes d'acquisition et de renouvellement qui se posent?

— Certes, notre exploitation pose actuellement d'importants problèmes d'équipement, dont le renouvellement du parc est l'un des plus importants.

Nous avons actuellement en service environ 63 véhicules, en plus de ceux qui sont affectés en majeure partie aux excursions et dont nous avons

déjà parlé. Ces véhicules sont jusqu'ici tous des véhicules de fabrication suisse, Saurer ou FBW.

L'acquisition d'un véhicule de ligne représente actuellement une dépense de Fr. 150 à 200 000.—, selon la dimension et le type de véhicule, de sorte que s'il fallait remplacer notre parc en une seule fois, cela nous coûterait entre 9 et 12 millions. Bien entendu, la plupart de nos véhicules n'ont pas été achetés à ce prix. Mais à mesure qu'ils vieillissent, il faut songer à leur remplacement. La durée de vie moyenne des véhicules de fabrication suisse, qui sont d'excellente qualité, est d'au moins 15 ans. De sorte que, lorsqu'il faut les remplacer, le coût du nouveau véhicule est beaucoup plus élevé que l'ancien. Le produit des amortissements industriels risque de ne plus suffire. Et nous devons remplacer au moins 20 véhicules au cours des 6 prochaines années, soit au moins 3-4 par an, en plus des autres besoins de l'entreprise.

— Quel est actuellement l'effectif du personnel des services automobiles?

— Il était en 1966 de 127 agents, y compris les employés du service administratif, au nombre de cinq seulement. Nous devons envisager d'augmenter quelque peu cet effectif, malgré les mesures de rationalisation prises, afin de réduire autant que possible les heures supplémentaires auxquelles il est astreint à certaines époques de l'année ou certains jours de pointe.

— Quels sont actuellement les résultats d'exploitation des services automobiles? Y a-t-il des services déficitaires?

— En 1966, le compte d'exploitation des services automobiles bouclait par un total des recettes de 4 225 000 francs et un total de charges de Fr. 4 304 000.—, y compris Fr. 724 000.— d'amortissement. L'excédent des charges était donc de Fr. 79 000.—. Ce résultat n'a pu être obtenu que grâce à l'apport des services d'excursion. En effet, un grand nombre de services réguliers sont déficitaires, et même très largement.

Ils desservent en effet des régions rurales, et leur clientèle est en majeure partie une clientèle d'abonnés, d'un faible rendement. On peut donc dire que le résultat de 1966 est très satisfaisant eu égard au caractère de nos lignes concessionnées. Il est d'ailleurs intéressant de constater que, dès les débuts des services, en 1916-20, certains d'entre-eux étaient déjà déficitaires, et même, toutes proportions gardées, plus largement qu'aujourd'hui. L'excédent des charges était couvert en partie par les communes intéressées. Aujourd'hui, il est pris en charge par l'Etat. Depuis l'an passé, la Confédération intervient également dans une certaine proportion dans la couverture du déficit des services concessionnés, et en contrôle aussi la gestion. Il y a là un pas important — quoique non définitif — qui a été réalisé dans le sens d'une égalité de traitement entre les régions desservies par les services PTT, dont les déficits sont intégralement à la charge de la Confédération, et celles desservies par des entreprises concessionnaires telles que la nôtre.

— Pouvez-vous nous dire quel est le coût actuel d'un kilomètre d'autobus?

— Ce coût peut évidemment varier selon le genre de véhicule employé, son âge, son prix d'acquisition, le service auquel il est affecté, le kilométrage effectué, autrement dit, suivant l'importance réciproque des frais variables et des frais fixes. Nous ne pouvons donc indiquer ici que le coût moyen pour l'ensemble du parc, qui est de Fr. 1.64 environ en 1966, le nombre de kilomètres parcourus s'étant élevé à 2 687 248.

Dans ce coût moyen, les charges de personnel représentent environ Fr. 1.02 au km, les frais de carburant environ 7 ct et les charges d'amortissement 27 ct au km.

— Que pensez-vous du remplacement du chemin de fer par des services automobiles? La question se pose-t-elle pour certaines lignes ferroviaires du réseau GFM?

— Il s'agit là d'un problème assez délicat, qui touche à l'économie cantonale et dans une certaine mesure aussi à l'aménagement du territoire. La question ne se pose certainement pas pour les lignes à voie normale, essentielles à l'économie de nos régions, ni pour certains tronçons à voie étroite qui peuvent être considérés comme des prolongements nécessaires de la voie normale, tels que Bulle - Broc, par exemple. Quant aux autres lignes à voie étroite, leur sort dépend, d'une part du trafic qui pourrait assurer l'existence du chemin de fer, et d'autre part, des transformations que l'aménagement du réseau des autoroutes seront susceptibles d'apporter. Nous pensons, en ce qui nous concerne, qu'un chemin de fer qui n'a pas un trafic suffisant perd sa justification, mais qu'il convient de ne rien brusquer dans ce domaine, tant il est vrai qu'une décision trop hâtive peut engager l'avenir économique d'une région.

— Y a-t-il, en dehors du problème du renouvellement du parc consécutif à son vieillissement, d'autres problèmes d'équipement et quels sont-ils? Avez-vous, à cet égard, Monsieur le directeur, un programme d'investissements à longue échéance?

— Oui, hélas. La question du renouvellement de nos véhicules n'est pas notre seul souci, ni même notre souci majeur, car dans ce cas, le produit des amortissements réglementaires suffirait à un renouvellement presque normal du parc. Mais à côté de ce problème, il en est d'autres, très importants. En effet, la majeure partie de nos bâtiments et de nos installations sont désuets. Au fur et à mesure de l'augmentation du parc, on a agrandi quelques garages, mais c'est à peu près tout. Aujourd'hui, cette adaptation empirique aux besoins ne suffit plus. Nous avons un atelier de réparation et de révision à Fribourg, un autre à Bulle. Ce n'est pas rationnel. Nous envisageons une reconstruction complète des garages et ateliers de Bulle, selon un plan d'aménagement qui a été jugé indispensable et rationnel. La première étape sera entreprise dès le printemps. Les autres suivront.

Un autre point très important nous préoccupe: c'est celui des garages et de la gare des autobus de Fribourg. Cette-ci est devenue insuffisante et pose des problèmes de circulation délicats. Son déplacement sur les terrains des GFM à la rue des Pitettes - Route des Arsenaux est envisagé. Mais il ne peut être résolu avant que l'on connaisse la solution qui sera donnée par la Commune de Fribourg à la place de la Gare et avant le transfert des dépôts des transports en commun de la ville de Fribourg sur un autre emplacement. Cette dernière condition est en voie de réalisation. Quant à la gare des autobus, nous envisageons l'ouverture prochaine d'un concours d'idées, afin de rechercher des solutions permet-

tant une utilisation rationnelle et maximale des terrains disponibles, aussi rentable que possible. Il s'agit là d'une œuvre importante, dont nous devons rendre le coût aussi supportable que possible pour l'entreprise.

— Nous ne voudrions pas terminer cet interview sans vous demander encore si d'autres problèmes se posent sur le plan de l'organisation de l'entreprise?

— Bien sûr qu'il existe encore d'autres points qui retiennent notre attention, notamment une commercialisation encore plus poussée de nos services et de nos rapports avec la clientèle, une étude minutieuse des différentes lignes et une analyse plus approfondie des prix de revient. Notre souci est également de donner à notre personnel, qui fournit un gros effort dans les conditions actuelles de circulation, des conditions de travail toujours plus satisfaisantes. D'une manière générale, notre but est de servir toujours mieux l'économie de notre canton et de nos régions tout en aboutissant à une exploitation toujours plus rationnelle, compte tenu de l'accroissement de nos dépenses, que les prix de transport n'arrivent pas à rattraper.

— Merci encore, Monsieur le directeur, pour les renseignements que vous avez bien voulu nous donner et qui, nous en sommes certains, intéresseront tout le monde. Pourriez-vous aussi, une prochaine fois, nous parler de votre service de camionnage, autre aspect intéressant de votre entreprise?

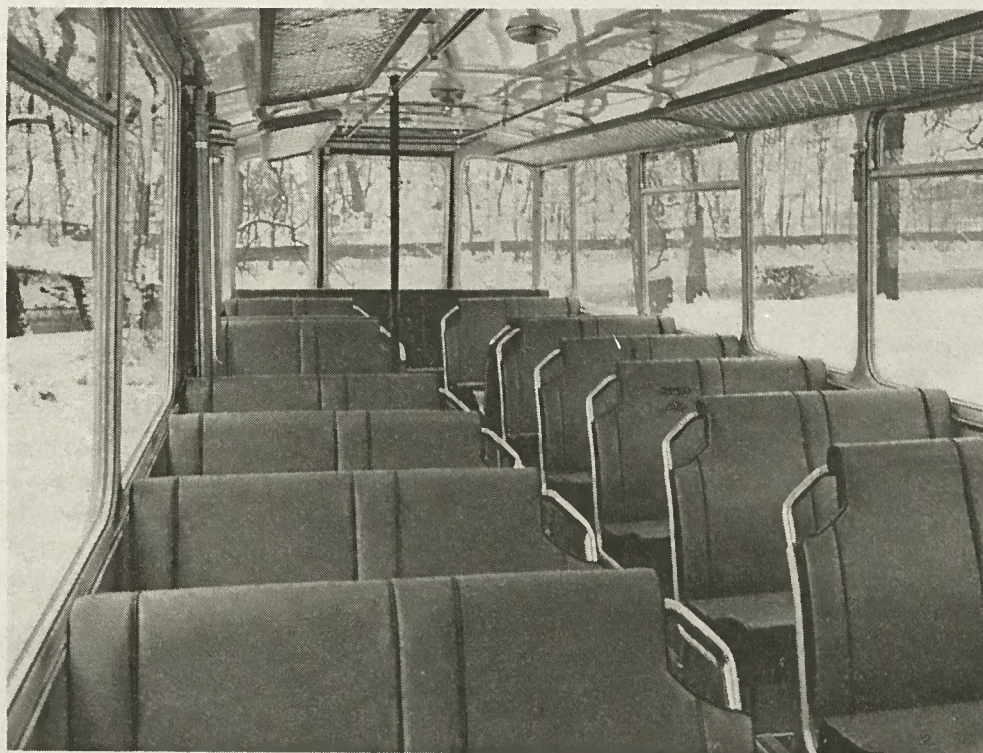
— Oui. Nous le ferons volontiers.



SOCIÉTÉ ANONYME

FRANZ BROZINCEVIC & CIE — WETZIKON

AUTOMOBILES INDUSTRIELLES



En service régulier, nous offrons les avantages suivants:

Billets du dimanche:

TOUTE L'ANNÉE

Billets sport Excursions:

(valable 1 jour)

TOUTE L'ANNÉE

| | | | |
|-----------------|--|-------|---------|
| A) chaque jour: | Fribourg - Moléson-village | 1) 2) | Fr. 7.— |
| B) lundi au | Bulle - Jaun (Bellegarde) | | Fr. 5.— |
| samedi | Fribourg - Charmey | | Fr. 7.— |
| | Fribourg - Jaun (Bellegarde) | 1) | Fr. 9.— |
| | Fribourg - Schwarzsee | 1) | Fr. 6.— |
| | Fribourg - Sangernboden | | Fr. 6.— |
| C) dimanche | Les billets du dimanche | | |

ÉTÉ, seulement:

| | | | |
|------------------|----------------------------------|----|---------|
| lundi au samedi: | Fribourg - Schwefelberg. | 2) | Fr. 7.— |
|------------------|----------------------------------|----|---------|

HIVER, seulement:

| | | |
|------------------------------|--|---------|
| Fribourg - La Roche. | | Fr. 4.— |
|------------------------------|--|---------|

1) Aller jusqu'à 10 h. 30; retour dès 15 heures.

2) (Durée de l'exploitation limitée, consulter l'horaire.)

Billets circulaires:

DU LUNDI AU SAMEDI:

| | |
|--|-----------|
| Fribourg - Schwarzsee et retour depuis Charmey. | Fr. 9.20 |
| Fribourg - Schwarzsee et retour depuis Jaun. | Fr. 10.20 |
| Fribourg - Schwarzsee et retour depuis La Roche. | Fr. 6.40 |

DIMANCHE

| | |
|--|----------|
| Fribourg - Schwarzsee et retour depuis La Roche. | Fr. 4.20 |
| Fribourg - Charmey et retour depuis La Roche. | Fr. 5.20 |
| Fribourg - Schwarzsee et retour depuis Charmey. | Fr. 6.— |
| Fribourg - Schwarzsee et retour depuis Jaun. | Fr. 6.80 |



Photos Joël Gapany - Bulle



Jacqueline Midinette

Une authentique fribourgeoise

Des longs cheveux très blonds, un sourire qui conquiert d'emblée la sympathie et un regard un brin romantique c'est Jacqueline Midinette qui vient à nous avec ses disques et ses chansons... de sa composition. Et puis, n'avons-nous pas une raison toute particulière de la trouver sympathique, puisqu'elle est authentiquement fribourgeoise. Et elle n'a point oublié ses origines bien que, depuis plusieurs années déjà, elle soit partie outre-Sarine où elle fait une belle carrière de chanteuse.

Jacqueline Dupasquier — tel est son vrai nom — est donc originaire de La Tour-de-Trême. Mais c'est dans le Vieux-Fribourg qu'elle vit le jour. Son père, M. Henri Dupasquier, est employé à la Caserne de la Planche. Jacqueline fréquenta l'école de La Neuveville, puis



l'École secondaire de Gambach. Déjà à l'époque, ses cahiers étaient remplis de paroles de chansons. Elle se souvient du petit théâtre qu'elle monta avec d'autres enfants du quartier. Pour assister au spectacle, il fallait payer 50 centimes. Et Jacqueline se produisait dans des numéros de chant et de musique à bouche.

Ses classes terminées, elle part à Bienne, dans une famille, pour apprendre l'allemand. C'est à cette époque que se situe son réel début dans la chanson. Elle étudie la guitare basse et chante souvent le samedi soir. Son courage fut vite récompensé. Participant à un concours d'amateurs — la coupe Berger — à la Maison du Peuple, elle a la chance d'en être la lauréate. Ce qui lui permet de signer son premier contrat et de partir pour Bâle; avec son professeur de guitare, Jano, elle forme un petit ensemble « Les Tâyes », orchestre qui lui est resté fidèle puisqu'il l'accompagne encore aujourd'hui dans ses tours de chant.

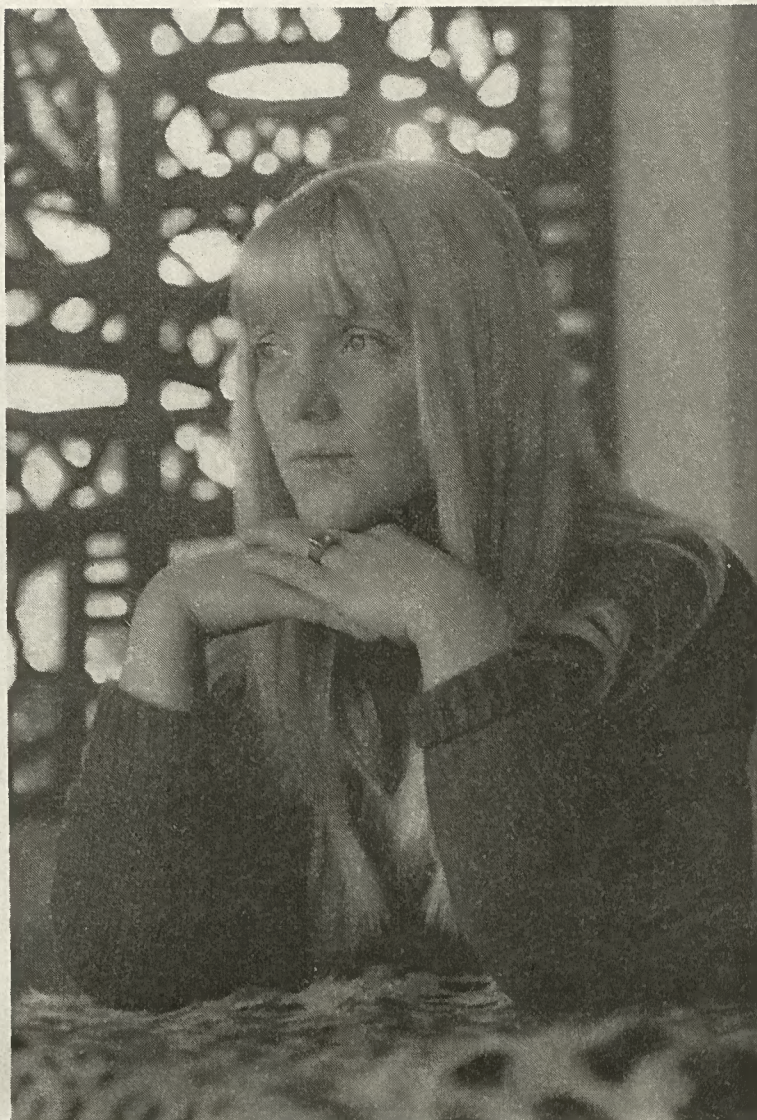
Après Bâle, ce fut Zurich. Puis d'autres contrats se succédèrent qui l'amènèrent à chanter presque chaque soir dans de nombreuses villes et stations touristiques de Suisse alémanique dont Olten, Berne, Engelberg, Grindelwald, etc.

A 18 ans, une nouvelle fois la chance lui sourit. Elle signe un contrat pour la télévision de Munich et chante dans un film qui eut un joli succès. Quelques mois plus tard, c'est son premier enregistrement, un disque en allemand avec « Lippenstift am Jacket » (du rouge à lèvres sur le paletot), et, sur l'autre face, « Midi-Midinette » dont le nom lui est resté. C'est ainsi qu'elle devint très vite populaire.

Mais notre sympathique chanteuse fribourgeoise ne devait pas en rester là. Alors que ses tournées en Suisse allemande se poursuivent, elle sort son deuxième disque avec « Cœur d'enfant » et une mélodie de sa composition « Pourquoi es-tu parti? ». C'est enfin son troisième disque avec deux mélodies de sa composition également: « J'attends les vacances » et « Tous les deux sur la plage » qui se plaça dans le hit parade de l'été 1967. C'est au cours de l'été dernier également que Jacqueline Midinette apparut sur notre petit écran dans une émission magazine, émission qui lui valut de nombreuses sympathies, en Suisse romande cette fois.

Depuis lors, elle est revenue à plusieurs reprises dans sa Romandie natale et notamment dans son canton de Fribourg. Au début de l'hiver dernier en effet, elle était l'invitée du Club Herbert qui organisait un gala au Restaurant de la Pierre à Catillon à Moléson-Village, gala qui remporta un plein succès. Précédemment, Jacqueline Midinette s'était produite avec les Faux-Frères au Théâtre municipal de Lausanne. Depuis lors, Château-d'Oex et Leysin ont eu la joie de l'applaudir et Sion s'appête à la recevoir dans le courant du mois d'avril. Entre temps, elle s'est produite au dernier Carnaval de Schaffhouse avant de partir pour Schuls dans les Grisons, dans l'attente d'autres galas en Suisse romande.

Lorsque ces lignes paraîtront, son quatrième disque aura certainement paru avec « Filles et garçons » et « Roses d'amour ».



Comme on peut le constater à la lecture de ces quelques lignes, Jacqueline Midinette n'en est pas à ses débuts. D'ailleurs, elle n'est plus chanteuse amateur, mais véritable professionnelle, faisant de la chanson son unique gagne-pain. Et c'est pourquoi elle est très accaparée. Aussi, est-ce presque une chance que nous ayons pu la retenir pendant des instants suffisants pour pouvoir faire plus ample connaissance et lui poser quelques questions.

Professionnelle de la chanson, Jacqueline doit le plus souvent — pour ne pas dire toujours — travailler le soir. Aussi, ne se gêne-t-elle pas de nous avouer son péché mignon: les grasses matinées. Mais elle est consciente qu'une artiste ne perce qu'à force de travail. Aussi, s'entraîne-t-elle tous les jours. Avec son fidèle orchestre, elle-même jouant la guitare basse, elle ne cesse d'enrichir son répertoire, de toutes les chansons qui paraissent. Elle chante dans les quatre langues — allemand, italien, anglais et français —, ces deux dernières étant nettement ses préférées.

Et puis, quand elle a enfin un petit moment, il lui arrive de cuisiner dans son petit appartement de Zurich, tout en écoutant Europe N° 1. Elle nage très bien, fait de l'équitation depuis deux ans et skie en amateur. Au volant de sa voiture, une Cortina G.T. — elle a son permis depuis trois ans —, les 150 km à l'heure sur l'autoroute ne l'effrayent pas. Et que voulez-vous savoir d'elle encore. L'objet de ses lectures préférées? L'astronomie et les exploits dans l'espace. Sa date de naissance? Le 24 octobre. Le lieu de ses dernières vacances? La Sicile et Paris où elle eut l'occasion d'applaudir Mireille Mathieu à l'Olympia. Son hobby? Composer des chansons.

Les premiers disques de Jacqueline Midinette ont obtenu un joli succès. On ne peut que souhaiter qu'il en soit de même pour son nouveau disque qui vient de paraître. Et souhaitons aussi qu'elle nous revienne plus souvent en Romandie. Je sais que c'est aussi son désir, car elle trouve que le public de Suisse romande réagit mieux. Alors, bonne chance à Jacqueline Midinette!

Dégustation de bières à la Brasserie du Cardinal

à l'intention de la presse fribourgeoise

Au cours d'une dégustation de bières, organisée dans toutes les règles de l'art et sous la conduite d'un expert, la presse fribourgeoise, éerite et parlée, eut l'occasion de faire plus ample connaissance avec les particularités d'un produit qui a lui aussi ses titres de noblesse, à l'instar de ses cousins le vin, le champagne, et les alcools forts. Avec les journalistes était également invité M. Michel Equey, président de la Société des cafetiers et restaurateurs du canton de Fribourg.



Les invités ont été accueillis dans la salle de brassage aux sons de la fanfare du Cardinal.

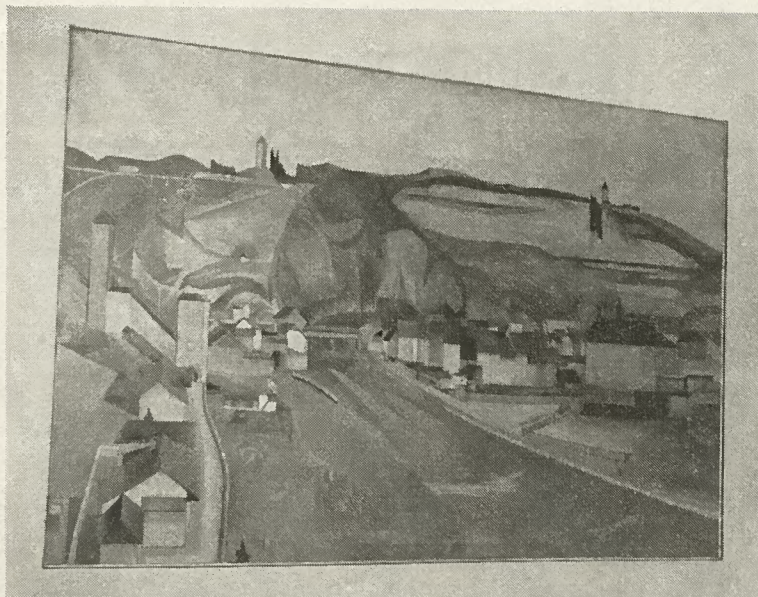
Dans la salle de dégustation de la Brasserie du Cardinal, M. André Bugnon, adjoint à la direction technique, fait un exposé sur la bière et sur l'art de la déguster. A ses côtés, de gauche à droite, on reconnaît de face, MM. Henri Caluwaerts, chef du laboratoire, Bernard Blancpain, président du conseil d'administration de la Brasserie du Cardinal, Flavio Rosselli, chef du bureau des études économiques et organisateur de la manifestation ; de profil: MM. Jean-Baptiste Würsdörfer, directeur du service commercial, et Jean Sunier, directeur général.



Photos P. Charrière, Bulle

Vue partielle de la salle de dégustation nous montrant quelques-uns des invités... « en pleine action ».

Les 10 ans de l'Institut fribourgeois



Le samedi 6 juillet 1967, à l'issue d'une assemblée de la Société des écrivains fribourgeois, suivie d'une visite à l'une des expositions du 8^e centenaire de la fondation de Fribourg, un groupe d'écrivains, de peintres et de sculpteurs et un maître de ballet discutèrent de l'avenir des arts dans le canton. Ils étaient douze et, forts de l'assentiment déjà exprimé par douze autres artistes empêchés décidèrent, de fonder un Institut fribourgeois. Celui-ci vit officiellement le jour lors d'un dîner inaugural qui eut lieu le 15 décembre de la même année. Et c'est au cours d'un dîner également que fut marqué le 10^e anniversaire de cet événement. En l'absence de M. Gonzague de Reynold, président de l'Institut, ce fut M. Auguste Overney, président de la section des écrivains, qui officia, donnant la parole successivement aux porte-parole des autres sections de l'Institut.

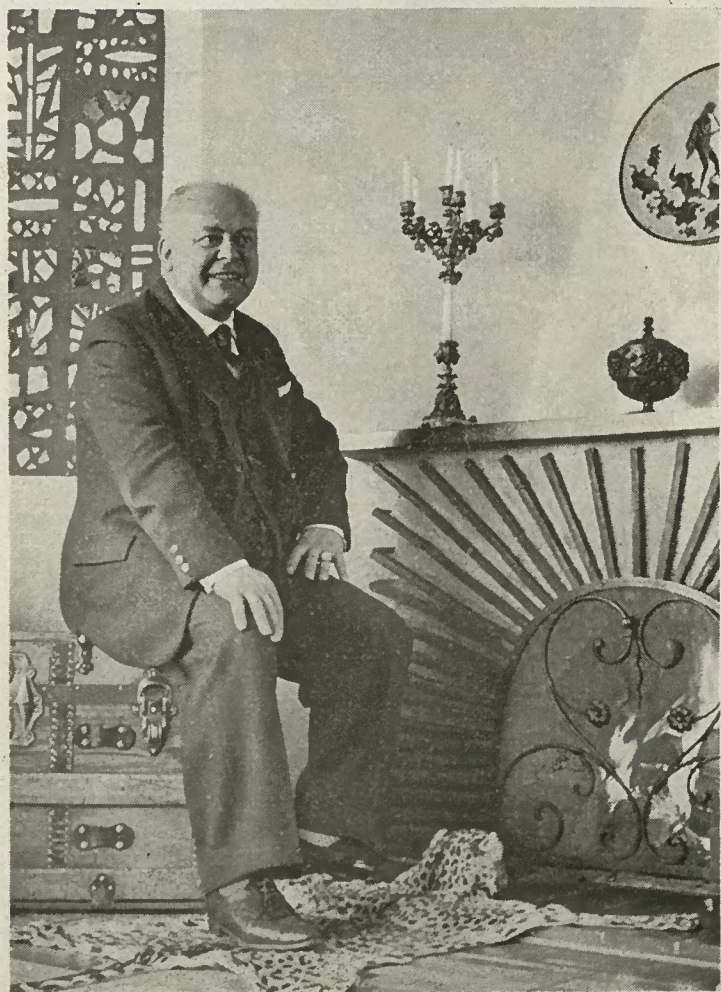
Une œuvre d'Armand Niquille.

Cette soirée anniversaire, impeccablement ordonnée par M. Eric E. Thilo, chancelier de l'Institut, avait été précédée de deux autres événements, le vernissage du Salon annuel de la Section fribourgeoise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, et la présentation du cahier fribourgeois de l'Alliance culturelle romande, fruit de la collaboration de quelque trente personnalités fribourgeoises. Enfin, évoquons les intermèdes musicaux qui nous permirent d'apprécier une fois de plus les talents de Marie-Louise Haering au clavecin, Suzanne Wepfer au violoncelle et Jean-Paul Haering à la flûte.



Photos P. Charrière, Bulle

Pendant l'intermède musical.



Un roman d'Albert Schmidt «Les griffes du diable»

Albert Schmidt, secrétaire de préfecture à Bulle, est aussi membre de la Société des écrivains fribourgeois. Et son œuvre littéraire n'est pas mince. Elle atteste surtout une variété peu commune de talents: poésie, théâtre, textes pour festival et romans ont précédés «Les Griffes du diable» que beaucoup de nos lecteurs ont sans doute déjà dévoré depuis sa récente parution. Ce roman d'imagination, en effet, se lit d'un bout à l'autre, tant le suspense nous tient en haleine, excitant notre désir de connaître le dénouement de l'intrigue. Nous devrions en fait parler des deux intrigues qui ne tardent pas à s'entremêler et à converger. Il y a d'une part l'amour de deux jeunes gens, amour contrecarré par la rapacité d'un vieil homme; d'autre part, une véritable intrigue policière se noue par la conjuration de quelques êtres maléfiques qui sont... dans les griffes du diable.

L'auteur fait évoluer plusieurs personnages qui ont tous leur rôle à jouer, essentiel ou épisodique. Il sait jeter sur eux une lumière qui nous les fait apparaître, bien vivants, avec leurs qualités et leurs défauts, et leurs traits accentués. Il sait les faire parler aussi et les dialogues fusent parfois, comme dans la réalité quotidienne.

Tout est œuvre d'imagination; même le pays où évoluent les personnages. Mais l'on y parle pourtant de bénichon et l'auberge du Sapin-Vert n'est pas très différente des vieilles auberges de chez nous. Albert Schmidt réussit vraiment à donner le sens du vécu. Il sait décrire l'atmosphère et le climat d'un paysage, l'ambiance d'une scène familière où le tragique d'une situation. Et sa verve poétique y ajoute souvent de la couleur.

Voici quelques uns des mérites qui valent à ce roman tant d'intérêt de la part de ses lecteurs. Et quelques dessins de Teddy Aeby l'habillent encore d'un humour un brin cynique.

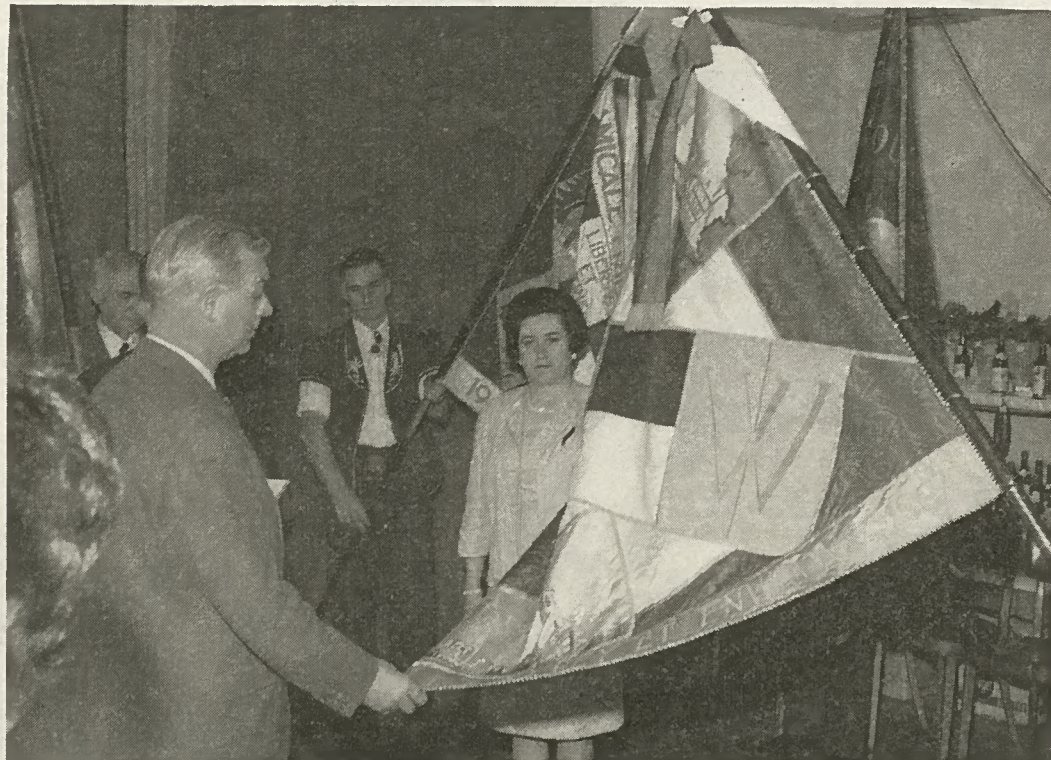
L'auteur, Albert Schmidt, dans la tranquillité de son intérieur.

Le nouveau drapeau des Fribourgeois de Vevey

La bénédiction du nouveau drapeau.



Le nouveau drapeau fait son entrée dans la salle.



Amiliés valaisannes et fribourgeoises.



Le groupe de danses de Vevey et, ci-dessous, le doyen d'âge, M. Florian Esseiva, âgé de 90 ans.



Le mois dernier, l'Union fribourgeoise de Vevey, que préside avec beaucoup de dynamisme M. Louis Audergon, a fêté dans l'allégresse ses 50 ans d'âge. Et, pour marquer l'événement, elle a tenu à inaugurer un nouveau drapeau. La manifestation se déroula à l'Hôtel du Touring à Vevey. Elle débuta par l'entrée solennelle du nouveau drapeau qui s'inclina d'abord devant l'abbé Raymond Meyer, curé de Vevey, pour recevoir l'eau bénite. Parrain et marraine avaient été choisis en la personne de M. et Mme Joseph Henrioud-Richoz, qu'une longue amitié unissait déjà à l'Union. Ce fut ensuite un vin d'honneur de la Ville de Vevey, avant que M. Moret, président de l'Union valaisanne de Vevey, s'exprima et remit une channe-souvenir pour sceller l'amitié entre les deux groupements.

Pendant le repas qui suivit et au cours duquel plusieurs orateurs apportèrent leurs félicitations et leurs vœux à la société jubilaire, M. Louis Audergon remercia les nombreux invités présents. Puis il évoqua non sans émotion les noms de Louis Tereier, Michel Bertin, François Magnin, Paul Petter, Pierre Chambaz et Pierre Ballaman qui se réunirent le 9 août 1917. Leur but: le regroupement des Fribourgeois habitant la région. Le 23 août de la même année, le premier comité était en place et, le 11 octobre, des statuts étaient adoptés. L'année suivante voyait se constituer une chorale et, en 1919, c'est l'inauguration du premier drapeau. Les années passent; courses, soirées, manifestations publiques sont les activités de la société qui groupe jusqu'à 250 Fribourgeois. Et aujourd'hui, comme hier, après avoir connu des hauts et des bas, l'Union fribourgeoise de Vevey est bien vivante.

Cette soirée jubilaire se termina par une partie récréative animée par le Cabaret de la Souris Blanche, le groupe de danses de l'Union et enfin l'orchestre Fandango.

Photos P. Charrière, Bulle



M. Louis Audergon, président.



Le Cabaret de la Souris Blanche et, ci-dessous, des Fribourgeois bien authentiques.





Emmené par l'harmonie « La Persévérance », le cortège quitte la collégiale.

UN NOUVEAU DRAPEAU POUR LES BASTIANS D'ESTAVAYER-LE-LAC

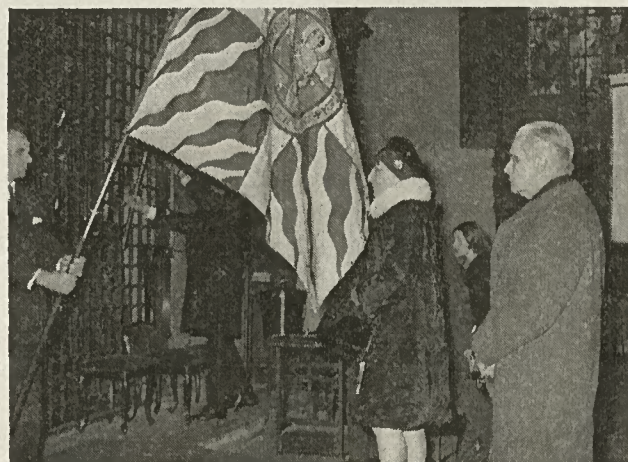


Les Bastians défilent...

Les confrères se recueillent. On reconnaît à l'extrême gauche de la photo M. André Lenweiter, gouverneur.



Le nouvel étendard est béni par le curé de la paroisse, l'abbé Paul Castella.



Les parrains et marrainc, M. Alfred Chassot et Mme J. Cantin.

Ne fait pas partie de la confrérie des Bastians qui l'entend! Pour être admis au sein de cette vénérable corporation, il faut remplir une unique condition: être inscrit au registre des bourgeois de la Ville d'Estavayer-le-Lac. En principe, un seul membre de chaque famille bourgeoise peut prétendre entrer dans la confrérie que régit un strict règlement. Par exemple, un Bastian qui se permet d'ouvrir une discussion sur la dissolution de la société en est exclu séance tenante, sans autre forme de procès. Mais, fort heureusement, nul n'a jamais envisagé une telle éventualité car la fraternité qui unit les bourgeois d'Estavayer sous le vocable de saint Sébastien est solide. Et la joyeuse ambiance qui préside à chacune de leurs délibérations annuelles témoigne bien que la confrérie est restée jeune, même si sa fondation remonte au XVI^e siècle.

Une magnifique cérémonie

Le 21 janvier dernier, les Bastians ont vécu une journée mémorable puisqu'ils inauguraient leur nouveau drapeau. Plusieurs cérémonies marquèrent cet événement.

Le matin, les confrères assistèrent à un office solennel au cours duquel l'abbé Paul Castella, curé de la paroisse,

(Suite à la page 24)

L'ancien et le nouveau drapeau (de droite à gauche) s'inclinent sur la tombe des disparus.





Bastians (Suite et fin)

bénit le nouvel étendard. Ce fut ensuite l'accolade du parrain et de la marraine, M. Alfred Chassot et Mme J. Cantin, puis de tous les membres présents. Après l'office, un cortège emmené par l'harmonie « La Persévérance » se rendit au cimetière pour l'hommage aux disparus, puis à l'hôpital pour l'aubade à un confrère malade, le Dr Henri de Vevey, ancien syndic d'Estavayer. Et l'on remonta ensuite vers le centre de la cité, soit à l'Hôtel de Ville, où se déroula la partie administrative puis le banquet communautaire. Promu major de table, M. Marcel Lenweiter — auteur d'une marche des Bastians — donna la parole à divers orateurs qui se réjouirent de la parfaite réussite de la journée.

Dès la tombée de la nuit, un cortège se reforma à nouveau et, au son des fifres et des tambours, parcourut la localité sous les acclamations des gosses. La fête s'acheva chez M. André Lenweiter, gouverneur. Une dernière fois, on entonna ce gai refrain: « Les Bastians ne sont pas si fous de se quitter sans boire un coup! »

Au son des fifres et des tambours, la confrérie traverse la cité.

De Moléson à Le Corbier



En janvier dernier, l'équipe de Moléson-village partait pour Le Corbier, station savoyarde, pour y défendre ses chances dans le grand jeu télévisé d'Interneige 1968. Formée d'une vingtaine de jeunes gens et jeunes filles de la Gruyère, elle fit mieux que se battre, mais défendit vaillamment les couleurs de notre région face à l'équipe française. Si nos représentants durent finalement s'incliner dans l'épreuve du slalom, ils ont néanmoins démontré leur sportivité et leur bonne humeur. Ils ont surtout permis à des millions de téléspectateurs d'entendre parler de Moléson-village: et c'est ça qui compte!

Photos M. Gremaud, Bulle

Une vue de Le Corbier

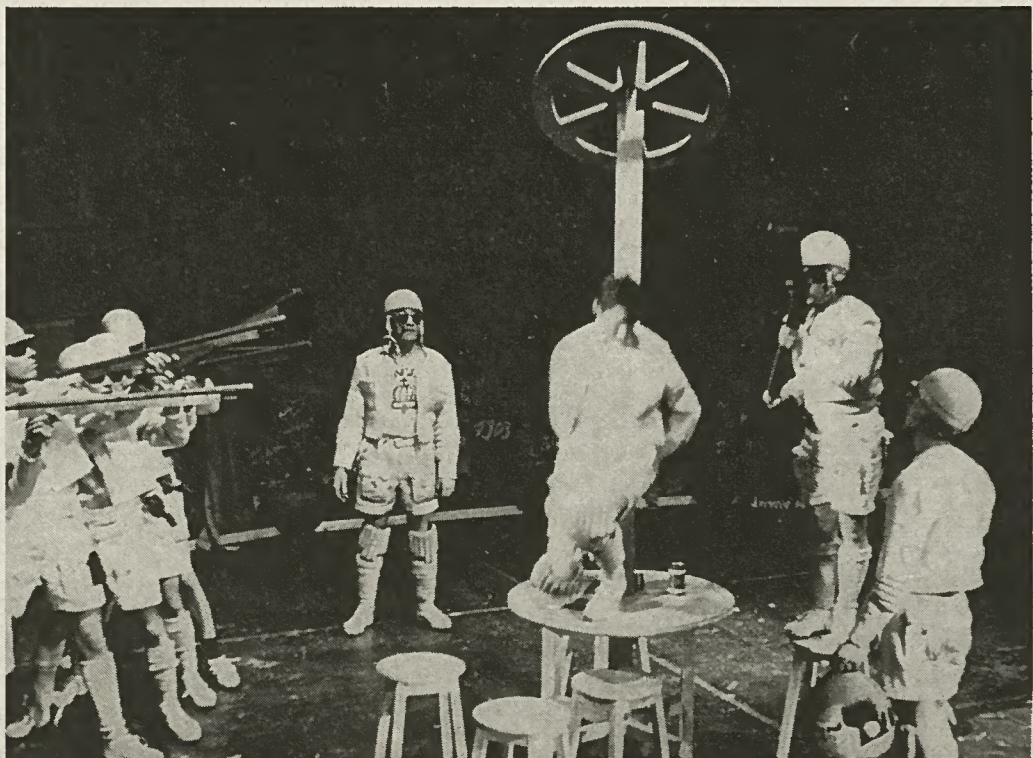


Homme pour homme

avec le T.P.R. à Fribourg

Le Théâtre populaire romand vient de faire halte à Fribourg sur la grande scène du Théâtre Livio, avec une pièce de Bertold Brecht: « Homme pour Homme ». En fait, l'auteur, lorsqu'il écrivit sa pièce en 1925, voulut faire une démonstration: comment, d'un brave Irlandais, faire un tueur d'élite dans l'armée britannique des Indes. En dix tableaux, quelques chansons et 150 minutes de spectacle, la métamorphose et d'autres encore s'opèrent sous les yeux du spectateur. Décors et costumes sont d'un total irréalisme. L'équipement des soldats a quelque chose de sportif. Ajoutons y les grimaces-masques, les rictus et pantomimes: Une immense plaisanterie se déroule sur scène et l'on rit beaucoup. Mais le but du théâtre n'est-il pas de divertir? C'est ce qu'a voulu Charles Jouis en réglant la mise en scène. Ce qui n'exclut pas que le spectateur puisse se livrer à certaines réflexions.

Photo Daniel Damon



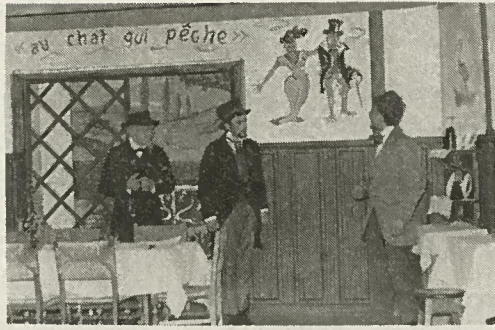
Flashes

Photos Jean-Roland Seydoux, Bulle



A Charmey

Au cours du mois dernier, la Société de musique « L'Edelweiss », dans son nouvel uniforme inauguré l'an dernier, offrait son concert annuel sous la direction talentueuse de M. Roger Tornare. Pour cette année, la priorité avait été donnée à des compositions d'inspiration moderne. *Ci-dessus*: le président, M. Jean Niquille, saluant son auditoire. *Ci-dessous*: deux médailles de vétérans furent remises au tambour Auguste Repond (à gauche) et au directeur Roger Tornare pour 25 ans d'activité.



A Gruyères

Dans leurs magnifiques costumes, les musiciens de Gruyères ont exécuté à l'occasion de leur concert annuel, une pièce de leur directeur, M. Maurice Bussard, « La marche des jubilaires », composition dynamique et très réussie. Au préalable, l'ensemble de cuivres jona une excellente fantaisie sur « Tannhäuser » de Wagner. A la musique sérieuse s'opposait une fantaisie sur la musique d'un film, ainsi qu'un pot-pourri de chansons à boire. La seconde partie de la soirée était réservée au théâtre. « Une noce à l'américaine », comédie-bouffe de René Blain divertit le public, par le jeu des acteurs surtout.



A Vuadens

S'ouvrant par la « Marche de la division de montagne 10 », le concert de la Société de musique de Vuadens se poursuivait par une série de partitions modernes pour s'achever par « Joyeux au-revoir » de Wormeli, un morceau offert par M. William Dupasquier, ancien membre. Au mérite du directeur, M. Gabriel Chappuis, succéda celui de M. Marcel Aeschlimann, qui mit en scène une comédie en deux actes de René Basti « Le testament d'Arsène ».



A La Tour-de-Trême

C'est dans une ambiance cent pour cent jeune que s'est déroulé en janvier dernier à La Tour-de-Trême l'un des galas que Jeunesse-Information organise dans diverses localités du canton. Placée sous la responsabilité de M. J.-P. Robatel, et animée par Gilbert Chablais, cette soirée obtint un franc succès. *Ci-dessus*: Gilberte Duriaux, gagnante du prix Jeunesse-Information de la saison 1966-67. *Ci-dessous*: Claudine Torche, accompagnée au piano par son mari.



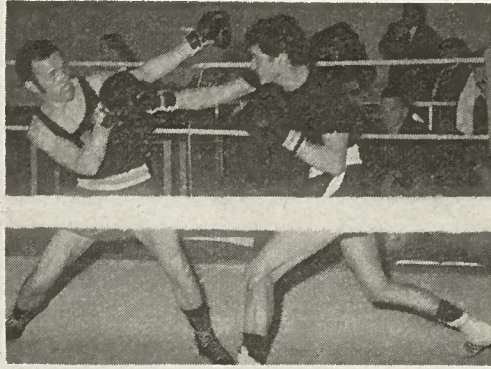
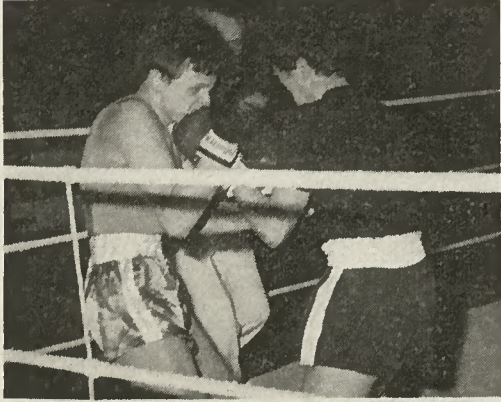
A Bulle

Achevons cette page en offrant un instantané de la sympathique soirée offerte par le club des accordéonistes de Bulle sous la direction de Mme Irène Jeanneret. Un programme très gai et dynamique de marches, valse, tangos, et swing-polkas enthousiasma les amateurs d'accordéon. Guitariste, violoniste à l'orchestre de Bulle et, bien sûr, accordéoniste, Mme Jeanneret prodigue à ses jeunes élèves une excellente formation instrumentale. Le programme de la soirée se complétait par un spectacle de ballets russes avec le groupe folklorique d'Alex Botkine.

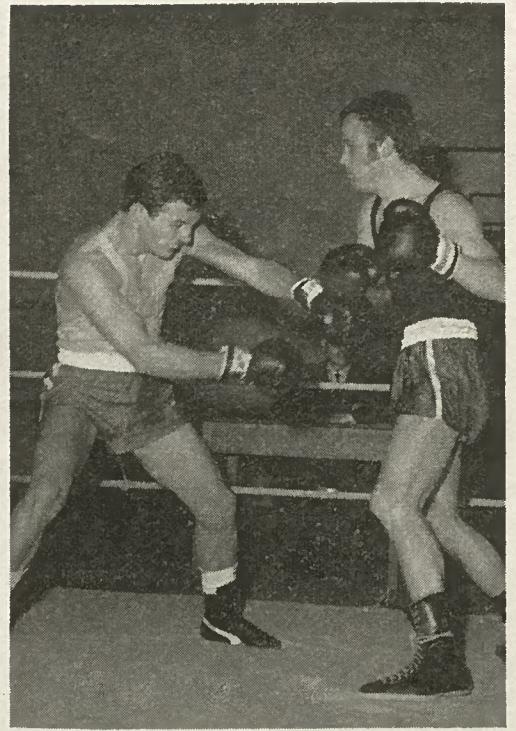


Boxe

L'école de boxe de Fribourg organisa à fin janvier les éliminatoires régionales romandes des championnats suisses de boxe. *Ci-dessous*: en catégorie légers, Romanens (Fribourg) battit Aekermann (Genève) aux points. *Ci-contre*: Jacques Charrière (Bulle) bat Searlato (La Chaux-de-Fonds) aux points. *Tout à droite*: en soirée, le même Jacques Charrière battit encore Michel Romanens de Fribourg par abandon au 3^e round.

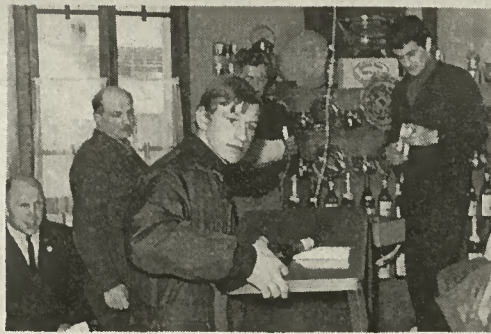


Le bullois Jacques Charrière devait encore se qualifier pour les finales en battant le 18 février à Zurich, le poids léger bernois Urs Brechbühl. Cet excellent boxeur n'a malheureusement pas remporté son titre de champion suisse ayant été battu aux points le dimanche 25 février à Berne par Walter Grimm de Brugg. Ce qui n'enlève rien aux mérites de l'excellent boxeur bullois qui, rappelons-le, est le frère de Jean-Pierre Charrière, ancien membre de l'équipe suisse.



Ski

Les 33^e championnats gruériens de ski nordique, organisés par le ski-club de Riaz, devaient inévitablement permettre à l'excellent fondeur Michel Haymoz de remporter la victoire dans son propre village (photo de gauche). *A droite*: Louis Jaggi de La Villette, qui remporta le titre de champion romand junior devant deux de ses camarades de club, et qui obtint la 16^e place aux championnats d'Europe. *Ci-dessous*: Jean-Claude Schuway de La Villette, premier des juniors aux championnats fribourgeois nordiques organisés à Charmey.



Tir

Photo Minder, Fribourg

La Confrérie des Mousquetaires d'Euwillens-Postieux dont les origines remontent aux années 1750 connu des hauts et des bas au cours de sa longue histoire. En 1947, elle se réveilla même d'une complète léthargie, ce qui lui valut l'automne dernier de fêter le 20^e anniversaire de sa renaissance. Présidée par M. Paul Chenaux, elle inaugura à cette occasion un nouveau fanion qui avait pour parrain et marraine M. Henri Biolley, président d'honneur, et M^{me} Louis Galley, épouse d'un membre d'honneur. *Ci-dessous*: la Confrérie en ce jour anniversaire et, *ci-contre*, le colonel Gilles Chavaillaz, membre fondateur et membre d'honneur, félicité par M. Paul Chenaux, membre d'honneur.



Tennis

En janvier dernier, les membres du Club de tennis de table de Bulle avec, à leur tête, M. Roland Birbaum, organisèrent un tournoi national auquel participèrent 95 concurrents et concurrentes. Parmi les inscrits, on relevait plusieurs noms cotés. *Ci-dessus*: Les Bullois Scardellato et Nadasdi, qui se classèrent 5^e et 2^e en série B et Soulem, vainqueur en série C. *Ci-dessous*: le club bullois entourant son président, M. Roland Birbaum, et son président d'honneur, M. Georges Castella, maître-coiffeur.





A Cugy

Le premier dimanche de février, la paroisse de Cugy-Vesin a honoré trois chantres méritants, MM. Jean Chassot, Léon Berset, ancien instituteur à Vesin, et Paul Berehler, qui recevaient la médaille papale « Bene Merenti », des mains de Mgr Théophile Perroud, vicaire général.



A Lully

Une belle fête de famille a marqué les noces d'or de M. et Mme Ernest Baudin-Vorlet, domiciliés à Lully. Les jubilaires, qui exploitaient autrefois un domaine à Autavaux, élevèrent une famille de 10 enfants dont l'un des fils, le Père Joseph Baudin, est actuellement en mission à Madagascar.



A Fribourg

M. et Mme Raymond Lambert-Roulin ont fêté dans la chapelle de Ste-Ursule à Fribourg leurs noces d'argent entourés de leurs six enfants. Le chœur des religieuses rehaussait la cérémonie.

Photos Gérard Périsset, Estavayer-le-Lac



A Ménières

Pour sa part, le groupement de jeunes de Ménières mit sur pied cette année « Les Mystères de Paris », d'après le roman d'Eugène Sue. Les représentations, qui furent données dans une salle de la maison d'école, attirèrent un très nombreux public. La mise en scène de ce mélodrame, comme d'ailleurs celle de la comédie qui suivit, fut assurée par M. Paul Rey, dont chacun put relever le talent et la parfaite maîtrise avec laquelle il mena sa petite troupe.



A Cheyres

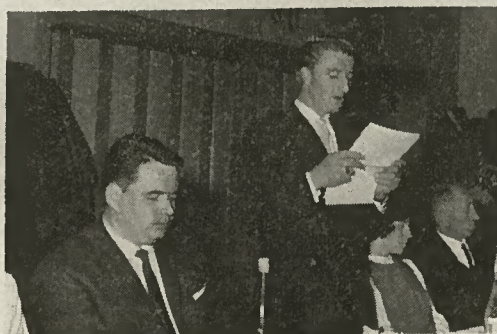
La jeunesse de Cheyres avait préparé un spectacle de choix. Elle offrit « Les liens du passé » (photo ci-dessus), une œuvre poignante de P. Dumaine. M. Jean-Claude Pilonel, parvint à donner le maximum de sincérité à son petit groupe d'acteurs et d'actrices. En deuxième partie, quelques jeunes interpréterent encore « La main leste », une désopilante comédie de Labiche (photos ci-contre). Donnée à la grande salle de l'Hôtel de l'Ecu, les représentations connurent une affluence très grande.



A Bulle

Avec les Tréteaux de Chalamala, le public bullois put applaudir sur la scène de l'Hôtel de Ville, « Les Hussards », une tragédie-comédie de Pierre-Aristide Bréal. L'auteur évoque un incident purement imaginaire de la campagne d'Italie en 1796. Le dialogue est pérécutant et amusant. La pièce connaît d'heureux rebondissements. Elle abonde en cocasseries et constitue surtout une fine analyse psychologique. La troupe des Tréteaux de Chalamala a su, paraît-il — car nous n'avons pas eu l'honneur d'être invité à ce spectacle — confier à chacun de ses membres le rôle qui lui convient.

Photo Joël Gapany, Bulle



A Avry-sur-Rosé

Au début de l'hiver, le chœur-mixte « Le Muguet » fêta dans la salle du buffet de gare de Rosé le 25^e anniversaire de sa fondation. Il appartient à l'ancien directeur, M. René Goumaz, d'évoquer les origines du Muguet que dirige actuellement M. Claude Oberson.



En haut à gauche, M. André Gumy, président, pendant son allocution. *Ci-dessus*: Les six nouveaux membres d'honneur: Mmes Annie et Bertha Seiboz, MM. R. Maudry, N. Sautaux, J. Gumy et H. Rossier. *Ci-dessous*: le chœur-mixte, lors de son joyeux anniversaire.

Photos Frédy Minder, Fribourg

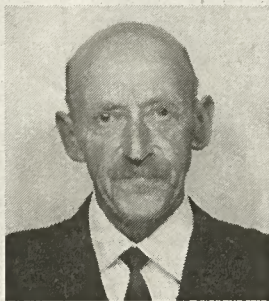


Sœur Marie-Ange Chenaux
ECUVILLENS



Cette religieuse appartenait à la congrégation de la Croix de Chavanod (Haute-Savoie). Entrée en religion il y a 30 ans, elle était la fille de M. et M^{me} Cyrille Chenaux-Chavaillaz à Ecuillens. Elle fut choisie pour devenir Supérieure du Petit Séminaire de Thonon. Elle est décédée subitement dans sa 49^e année.

M. Henri Piccand
VILLARSEL-LE-GIBLOUX



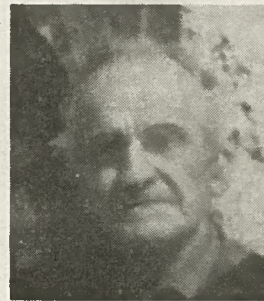
Une pénible maladie courageusement supportée l'a enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 72 ans. Agriculteur, avisé, il fut aussi un modèle de courage dans le travail, de bonté et de modestie.

Mme Rosa Morel
LENTIGNY



Née Bapst, elle était la veuve de M. Stanislas Morel, agriculteur, décédé en 1949. Avec lui, elle éleva une belle famille de cinq enfants et connut une existence faite de labeur et de renoncement. Elle passa une paisible vieillesse, bien entourée par les siens. Elle avait 79 ans.

M. Félix Bugnon
VILLARSEL-LE-GIBLOUX



Enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 83 ans. Agriculteur, il travailla courageusement pour élever une belle famille de neuf enfants. Une de ses filles est religieuse au Pensionnat St-Joseph à Bourg-en-Bresse.

Mme Louise Roubaty
MATRAN



Née Voulanthen, elle était la veuve de M. François Roubaty, décédé accidentellement en 1934, et qui fut antonier de l'Etat. Ayant atteint le bel âge de 90 ans, elle était la doyenne du village de Matran. Elle est décédée après une courte maladie.

Mme Jeanne Mettraux
NEYRUZ



Née Baeriswyl, elle passa sa jeunesse à Ependes. Elle était l'épouse de M. Louis Mettraux, ancien conseiller communal. Elle fut ravie à l'affection des siens après deux jours de maladie seulement, dans sa 70^e année. Tous garderont le souvenir de sa bonté naturelle.

M. Aimé Sudan
ESTAVAYER-LE-LAC



Maitre-boulangier, il a été ravi prématurément à l'affection des siens à l'âge de 51 ans. Par ses qualités, il fut appelé à présider la section broyarde de l'association des boulangers-pâtisseries; il siégeait aussi au comité cantonal. Dans son foyer, il fut un époux et père de famille exemplaire.

M. Jules Peissard
ONNENS



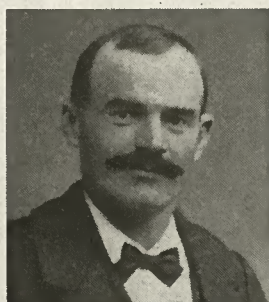
Durant 18 ans, il fut encaisseur et expéditeur à l'UBS à Fribourg. Il se montra toujours un employé consciencieux et ponctuel. Une cruelle maladie, courageusement supportée l'a emporté dans sa 71^e année.

Mme Anna Vonlanthen
PLANFAYON



Cette excellente personne était la mère de M. l'abbé Linus Vonlanthen, curé de Planfayon. Elle s'était installée à la cure en 1946, soit deux ans après le décès de son mari, M. Maurice Vonlanthen. Auparavant, avec lui, elle avait exploité durant plus de 30 ans l'auberge communale de St-Antoine, à côté d'un train de campagne. Elle est décédée dans la 86^e année.

M. Isidore Despont
CORMINBOEUF



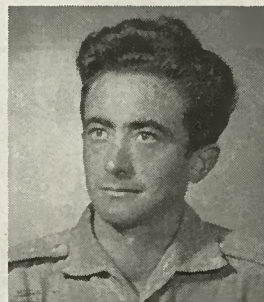
enlevé à l'affection de son entourage après une maladie courageusement supportée, dans sa 83^e année. Agriculteur, il fut toujours un exemple de travailleur courageux pour ses quatre enfants.

M. Jean Fontaine
OBERRIED



enlevé subitement à l'affection des siens dans sa 57^e année. Travailleur acharné, il était à la tête de l'exploitation agricole familiale depuis l'âge de 17 ans. Intelligent et de caractère agréable, il fut apprécié par ses concitoyens qui l'appelèrent à assumer diverses charges publiques. Il fut notamment vice-syndic durant 29 ans.

M. Jean-Pierre Torche
CHEIRY



Fils de M. Louis Torche, ancien syndic du village, ce jeune homme fut victime d'un accident en forêt: une bille de bois lui passa sur le corps et il fut tué sur le coup. Le départ de ce jeune homme de 26 ans a jeté la consternation chez tous ceux qui le connaissaient.

TEINTURERIE FRIBOURGEOISE S.A.

nettoyage à sec:

nettoie tout teint tout vêtements DEUIL

Service à domicile gratuit

dans les 5 à 8 heures

Téléphone 91717

Usine:

Cité Moncor 738 1700 Fribourg

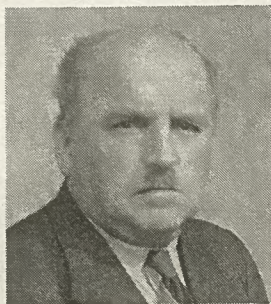
Magasins:

Grands-Places 25

Criblet 4

Zähringen 94

M. Joseph Julmy
FRIBOURG



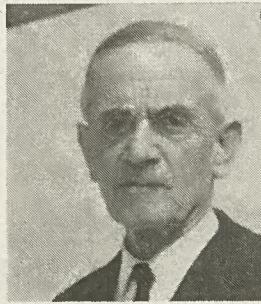
C'était un homme plein de bonté pour tous. Retraité de la Brasserie du Cardinal à Fribourg, il avait exercé sa profession avec une conscience exemplaire. Il aimait escalader les montagnes fribourgeoises lorsque son âge le lui permettait encore. Il a succombé à une courte maladie dans sa 78^e année.

Mme Marie Meuwly
FRIBOURG



Née Brulhart, elle était l'épouse de M. François Meuwly, représentant, avec qui elle eut le bonheur de fêter ses nocés d'or. Elle est décédée à l'âge de 80 ans, après avoir consacré toujours le meilleur d'elle-même à son foyer où elle fut une épouse, maman et grand-maman affectueuse, aimante et dévouée.

M. Victor Schmutz
FRIBOURG



Après une vie de labeur au service de la Direction des Téléphones à Fribourg, il passait une paisible retraite. Une longue et pénible maladie le ravit dans sa 86^e année à l'affection de ses enfants et petits-enfants. Il habitait le Chemin de St Barthelemy.

M. Emile Stanislas
FRIBOURG



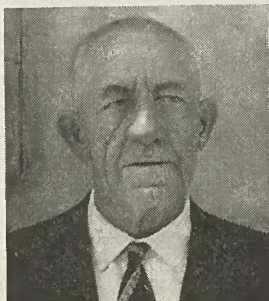
Français d'origine, il était établi depuis longtemps à Fribourg où il avait travaillé à la Brasserie Beauregard, dont il était retraité. Il avait fait une mauvaise chute en ville; des complications survinrent et il ne survécut pas à cet accident. Il avait 72 ans.

M. Martial Bourqui
FRIBOURG



Après 40 ans de travail comme chauffeur à l'Usine à Gaz, il jouissait d'une retraite bien méritée. Lorsque la maladie le toucha, il la supporta avec beaucoup de courage. Il fut un époux et un papa très attentionné. Il est décédé dans sa 81^e année, entouré de l'affection des siens.

M. Albert Michel
FRIBOURG



Contremaitre ferblantier, il était surtout connu pour son activité sportive. Il fut l'un des pionniers du F.C. Bulle alors qu'il habitait cette ville. Installé à Fribourg, il adhéra à la Sté Fribourg-Ancienne et devint moniteur des actifs et des pupilles. Il fut juré dans maintes fêtes. Il est décédé subitement dans sa 75^e année.

Mme Louise Fasel
FRIBOURG



Née Egger, elle était la veuve de M. Jean Fasel qu'elle eut le chagrin de perdre en 1942 déjà. Elle avait élevé une belle famille de 10 enfants qui l'entourèrent de leur affection. Elle a succombé dans sa 82^e année, après une courte maladie.

M. Louis Brailard
FRIBOURG



Pendant 25 ans, il dirigea le siège de la BPS à Romont. Auparavant, il avait été caissier du même établissement bancaire à Fribourg, sa carrière ayant débuté à la Banque de l'Etat de Fribourg et au Crédit Suisse à Zurich. Dans son foyer, il fut un époux modèle pour sa femme malade qu'il entourait de soins assidus. Tous garderont de lui le souvenir d'un homme généreux et bon.

Mme Louis Wigger
FRIBOURG



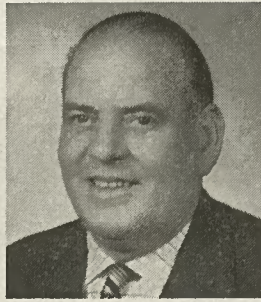
Née Jeanne Etienne, cette bonne personne ne fut pas épargnée par les épreuves. Elle était jeune encore lorsque son mari décéda la laissant seule avec deux filles. Elle travailla longtemps dans l'hôtellerie, notamment à Broc, Bulle et Fribourg. Elle est décédée dans sa 74^e année.

Mme Léonie Grosset
FRIBOURG



Née Chenaux, elle était la veuve de M. Charles Grosset, décédé en 1924. Mère de quatre enfants en bas âge, elle dut alors subvenir seule à leur entretien. Durant 25 ans, elle travailla à la Fabrique de chocolat Villars, dont elle fut retraitée en 1950. Elle a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 79 ans.

M. Ferdinand Schaar
GENÈVE



emporté par une courte maladie à l'âge de 60 ans. Ancien joueur du F.C. Fribourg et bien connu sous le nom de Ferdi, il s'établit à Genève où il était mécanicien sur machines. Il laisse le souvenir d'un époux et d'un frère affectueux et d'un sportif aimé de ses camarades.

M. Henri Favre
VEVEY



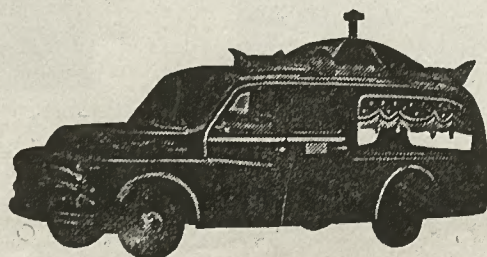
enlevé à la tendre affection des siens dans sa 75^e année. Pour sa famille, il fut un papa inoubliable, grâce à sa bonté et sa générosité. Il eut aussi le bonheur d'être un grand-papa choyé. Manœuvre, il éleva avec courage une nombreuse famille. Il était le frère de M. François Favre, conseiller communal à Albeuve.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT - TÉL. 2 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare - FRIBOURG

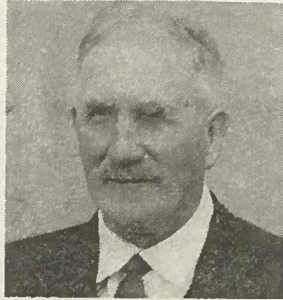


Mme Vve Lucie Castella
GRUYÈRES



Née Dey, elle était la veuve de M. Isidore Castella, peintre. Elle est décédée à l'âge de 81 ans après une maladie chrétiennement supportée. Elle exploitait un petit bazar et jouissait de la sympathie des nombreux touristes affluant dans la Cité comtale. Elle laisse le souvenir d'une personne au cœur d'or.

M. Victor Pasquier
MAULES



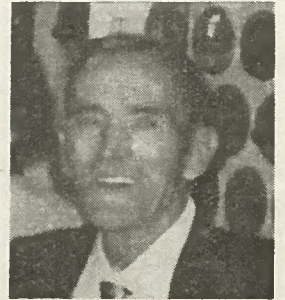
Agriculteur, il connaissait bien le bétail et tous les travaux de la ferme lui étaient familiers. Pendant une vingtaine d'années, il fut au service de sa commune en qualité de piqueur. C'est après une vie bien remplie qu'il a quitté les siens à l'âge de 74 ans.

Mme Rosa Egloff
BROC



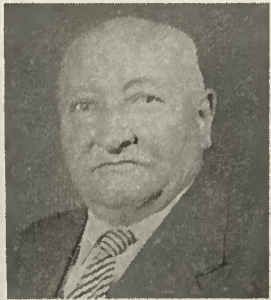
Née Mossu, elle était l'épouse de M. Hans Egloff, mécanicien à la chocolaterie. Femme énergique, laborieuse et gaie, elle exploita avec intelligence le restaurant des Marches. Elle présida par ailleurs avec autorité le groupe des Coopératrices. Elle éleva deux fils et deux filles dans les meilleurs principes. Chacun appréciait sa serviabilité.

M. Hans Egloff
BROC



A peine deux semaines après le décès de son épouse, M. Hans Egloff succomba dans sa 77^e année. La mort de sa compagne l'avait si profondément attristé que, gravement atteint par la maladie, il ne put supporter son chagrin. Il avait fait toute sa carrière à la chocolaterie de Broc et avait pris sa retraite en 1954.

M. Emile Fessler
VILLARS-SOUS-MONT



décédé dans sa 75^e année après une courte maladie. Ayant fait un apprentissage à l'entreprise Brandt à Bulle, il fut ensuite engagé à la Société électrique de Montbovon en 1913 et devint chef d'usine en 1933. Retraité EEF en 1961, il se retira alors à Villars-sous-Mont. Il éleva une nombreuse famille de 10 enfants qui lui firent honneur.

Mme Fortunée Gremaud
BULLE



Bourgeoise de Bulle, elle était issue de la famille Magnin de La Buchille, ce qui faisait d'elle l'une des dernières descendantes de l'épouse du « Pauvre Jacques ». Elle était la veuve de M. Louis Gremaud et éleva une belle famille. Cette bonne aieule s'est éteinte dans sa 92^e année après une vie modeste et laborieuse.

Mme Marie Romanens
SORENS



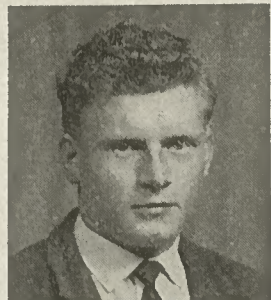
Née Mabboux, elle était la veuve de M. Napoléon Romanens, piqueur, décédé il y a une vingtaine d'années. Elle eut une famille de 10 enfants, pour qui elle fut une maman attentive et dévouée. Elle eut le chagrin de perdre trois filles à la fleur de l'âge. Elle fit courageusement face à ses épreuves. Elle est décédée dans sa 82^e année.

M. Louis Niclass
LE PAQUIER



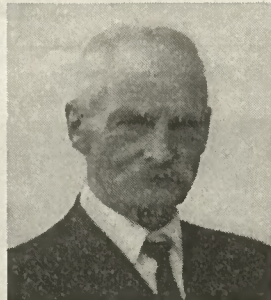
Décédé subitement dans sa 71^e année, au grand chagrin de son épouse. Le défunt pratiquait le métier de rémouleur. A ce titre, il était une figure pittoresque de la région. Habile aiguiser, il s'occupait aussi de la réparation des parapluies. Autrefois, il parcourait villes et campagnes avec sa carriole.

M. Emile Schouwey
HAUTEVILLE



enlevé subitement à l'affection de ses parents, frères et sœurs, à l'âge de 21 ans. En été, il besognait comme armailli; la vie frugale du chalet lui plaisait. Il connaissait bien le bétail et le soignait avec conscience. En automne, il buchieronnait. Benjamin de six enfants, il était le fils de M. et M^{me} Beuolt Schouwey-Privet.

M. Amédée Pugin
ECHARLENS



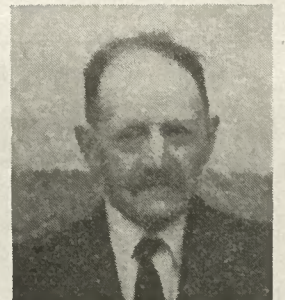
Menuisier, il s'expatria quelques années en France, avant de revenir dans son village, où il exploita une petite entreprise fort achiandée, ayant la réputation d'un artisan habile. Pendant de nombreuses années, président de paroisse, il fut encore, pendant des décennies huissier communal. Il est décédé dans sa 82^e année.

Mme Blanche Catillaz
LA TOUR-DE-TREME



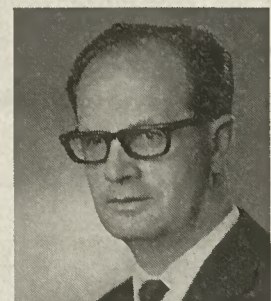
enlevée subitement à la tendre affection de sa famille à l'âge de 53 ans seulement. Née Blanche Chavaillaz, elle était l'épouse de M. Jean Catillaz, ouvrier d'usine. Elle laisse le souvenir d'une bonne épouse, d'une maman et d'une grand-maman attentive toute dévouée à son foyer. Elle avait élevé une belle famille de 5 enfants.

M. Francois Savary
RIAZ



S'étant établi dans la vaste ferme qui abritait autrefois l'auberge de l'Aigle Noir, il fut, depuis 1922, le fermier de ce domaine qui est la propriété de la commune. Durant 30 ans, il fit également le commerce de bétail. Membre du conseil communal, il joua encore un rôle comme président de la société de laiterie. Il est décédé à l'âge de 86 ans.

M. Ferdinand Beaud
BERNE



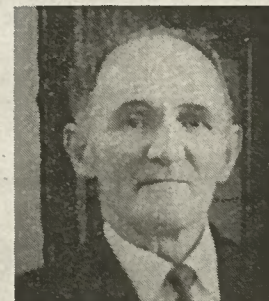
Originaire d'Albeuve, il fit des études à l'Ecole normale de Rèves en Belgique. Pendant la guerre, il collabora à la légation de Suisse à Berlin, puis dans une maison d'édition à Morat. Depuis 1949, il était à la rédaction française de l'Agence télégraphique suisse à Berne. Il est décédé à l'âge de 52 ans.

M. Jacques Charrière
ARZIER (Vaud)



Né à Bulle, il était le fils de M. Louis Charrière de Taillemaux. Il exploita une épicerie-mercerie à La Verrerie et l'Hôtel des XIII Cantons à Bulle. Il teut ensuite un café à Moudon. Enfin, il eut à Arzier un débit de lait combiné avec un magasin d'alimentation et primeurs. Dans son foyer, il fut un époux aimant et un papa heureux.

M. Francois Vauthey
VILLARS-SOUS-MONT



Originaire et natif de Châtel-St-Denis, il fit un solide apprentissage de boulanger et exploita pendant de nombreuses années un commerce à Albeuve. Il fut plus tard ouvrier à la boulangerie de M. Robert Clerc, à Vuisternens-devant-Romont, rentrant chaque semaine à Villars-sous-Mont où réside sa famille. Il avait 69 ans.

M. Clovis Morel
LAUSANNE



enlevé subitement à l'affection de sa chère famille dans sa 60^e année, laissant le souvenir d'un bon époux et papa. Ancien maître-boucher, il donna également l'exemple d'un grand travailleur. Il put heureusement jouir de quatre années de retraite, en grand-papa entouré et choyé.

Le confort commence par le sol...

Tapis de fond
Revêtements de sols...

... par la maison
spécialisée:

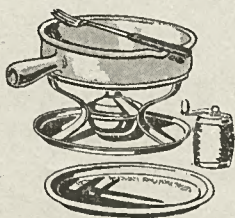
tapisol

... un sol entièrement recouvert d'un tapis ... merveilleux, chaud et tellement pratique

la maison TAPISOL installe tous tapis de mur à mur à des conditions particulièrement favorables:

- plus de mille coloris différents
- plus de cent qualités au choix
- devis et conseils sans engagement

TAPISOL MARCEL CLÉMENT, PÉROLLES 34, 1700 FRIBOURG TÉL. 234 45



Tous les
USTENSILES
pour une bonne fondue

Grand choix de pièces
originales

BREGGER SA «au Tilleul» Fribourg

Châtel-St-Denis Les Paccots

pistes
pour tous les degrés,
balisées et entretenues

Les 4 monte-pente
fonctionnent en
permanence

Dans les restaurants:
menus-skiers et spécialités gastronomiques

Pour faciliter votre travail, Madame...

Visitez notre Exposition permanente et demandez une démonstration! Vous trouverez chez nous toutes les meilleures marques d'appareils électro-ménagers

● Du 13 au 31 mars: Grande campagne: Aspirateurs et cireuses ●

Voyez nos vitrines!

Voyez nos vitrines!

Vente au comptant

Grand choix de lustrerie
lampes de chevet et appareils
ménagers en tous genres:

Cuisinières électriques
Armoires frigorifiques
Machines à laver
Aspirateurs, cireuses,
Congélateurs



ou à terme

Rasoirs, coussins chauffants,
bouilloires, radiateurs,
etc., etc.

Notre personnel se fera un
plaisir de vous conseiller
sans obligation d'achat



Entreprises Electriques Fribourgeoises

FRIBOURG — CHÂTEL-ST-DENIS — CHÂTEAU-D'ŒX — PAYERNE — ROMONT ET AUTRES DÉPÔTS

Ouverture de saison...



Chic très Parisien, cette nouvelle robe et jaquette en beau shetland pure laine. En vert pomme, lilas, marine.

149.-

Dans le vent avec cet ensemble blouson, pantalon et jupe, en shetland pure laine. Vert, lilas, marine.

159.-

Monsieur 3 Bg 124
Ernest Gillier
Rue de Vevey 73
1630 Bulle

J.A. 1700 Fribourg 5

Knoppf

FRIBOURG MOUDON PAYERNE BULLE